

# LE COURRIER DE ST-HYACINTHE.

## LE POPULAIRE DIVORCE

**AU CANADA, EN 1925, IL FUT ACCORDE 551 DIVORCES.— PROGRESSION SANS PROGRES.—LA VRAIE CAUSE.— RAPIDES ET BIENFAISANTS RESULTATS DU BILL SHAW.**

On nous donne de nouveaux chiffres sur le divorce. Car le divorce est entré dans nos mœurs, et s'il ne cause encore que des ravages restreints parmi la population canadienne-française, il en est rendu, chez nos compatriotes protestants, à l'état épidémique.

Le nombre des divorces demandés et obtenus au Canada, en la dernière année 1925, fut de 551.

Un record, disent les journaux, mais un record au sujet duquel on a le droit d'être modeste.

Tout de même, le chiffre s'y trouve! De 513 qu'il était en 1924, le nombre des divorces est passé à 551. Progression ascendante, qui n'indique pas un progrès. La province de Québec est représentée par 13, chiffre fatidique; aucune indication n'est donnée sur la nationalité des divorcés.

Pour chacune des provinces, les chiffres qui, proviennent du Bureau fédéral des Statistiques, sont les suivants: Colombie britannique, 150; Ontario, 121; Alberta, 101; Manitoba, 79; Saskatchewan, 42; Nouvelle-Ecosse, 30; Nouveau-Brunswick, 15; et Québec, 13.

Le rapport officiel, du moins le communiqué publié par le *Droit* d'Ottawa, en date du 21 mai, indique quelques unes des causes qui ont influé sur la popularité plus grande du divorce, de 1916 à 1925.

Ainsi, de 1916 à 1921, l'augmentation du nombre des divorces paraît être imputable "aux effets psychologiques de la guerre, et à la longue séparation des maris de leurs épouses." De 1916 à 1921, on constate une légère réduction, "qui peut être attribuée aux conditions du temps de la guerre."

Mais ces explications ne valent plus en 1924-25, six et sept ans après l'armistice. Pourtant, les divorces se font plus nombreux. Il ne semble n'y avoir qu'une cause, et il faut que le mal soit grand, l'évidence parfaitement indéniable, pour qu'un rapport gouvernemental la désigne clairement, du premier coup: "L'augmentation considérable de l'an dernier, lit-on, sept ans après l'armistice, doit être attribuée à la plus grande facilité avec laquelle les divorces peuvent être obtenus."

Voilà, comme on dit, la vérité vraie. Ceux qui, depuis tant d'années, dénoncent les facilités plus grandes que la loi met à l'obtention du divorce, avaient raison.

Tant que le divorce était une fantaisie luxueuse, que seuls les riches, à force d'argent, pouvaient se permettre, le mal restait éloigné, relativement.

Mais il s'étendra et gagnera toutes les classes sociales, jusqu'aux dernières couches, à mesure qu'il sera mis à la portée du public général. Cela était inévitable, depuis longtemps prévu.

Le fameux Bill Shaw de l'an dernier, qui voulait rendre le divorce aussi accessible aux femmes qu'aux hommes, a également produit son effet. A tel point que, sur un total de 551 divorces accordés en 1925, 272, près de la moitié, le furent à la demande de femmes. Encore un peu et ces dames l'emporteraient sur leurs congénères masculins; 272 demandes d'épouses, 279 de maris!

Ceux qui votèrent pour le Bill Shaw, et ceux qui s'abstinrent de voter, doivent être contents.

N'oublions pas de noter que l'Île-du-Prince-Edouard, la plus petite province du Dominion, s'est permise encore cette année, comme en 1924, de ne pas enregistrer une seule instance en divorce.

Dans cette course au divorce, la dernière place vaut mieux que la première. Pour la sécurité de l'avenir, il faudrait bien que notre province de Québec se rallie à l'exemple de l'Île.

Car elle a eu ses 13 divorces en 1925, comme en 1924. Il est temps de faire machine en arrière.

Harry BERNARD

## Le Dr J.-L.-H. Martel

Le Dr Joseph-Louis-Hippolyte Martel, oculiste à l'Hôtel-Dieu, Montréal, est décédé récemment à sa résidence de Chambly. Le Dr Martel, grand ami des fleurs, s'était fait une belle réputation d'horticulteur dans la région. On sait qu'il fut l'un des pionniers de l'exposition annuelle d'horticulture de Chambly, et qu'il passa sa vie, de concert avec ses concitoyens, à embellir son village.

Nous fûmes du nombre des artisans de la première heure que le Dr Martel s'était choisis afin de pouvoir édifier une oeuvre durable dont il n'a jamais cessé d'être l'âme et le nerf.

Riche et sans enfants, il semblait vouloir être le père de tout Chambly. Sa charité possédait le doux parfum des fleurs qu'il aimait tant, sans toutefois, y laisser quelques épines.

Le Dr Martel faisait le bien et il savait bien le faire, car nous connaissons des cas dont les soulagés ignorent encore leurs bienfaiteurs.

Si Chambly a été transfiguré en un village jardin dont la réputation a franchi les limites de cette province et que ce travail s'est accompli en douze ans, c'est parce que le Dr Martel a travaillé sans relâche, qu'il a payé généreusement et s'appliquait à être un exemple vivant de son enseignement. Son oeuvre sociale est immense et a été fort utile.

Il est à espérer qu'il se trouvera ici des hommes qui s'imposeront le devoir de continuer dans la mesure de leurs moyens en tout cas de leur bonne volonté, l'efficace travail qui empêchera de périr l'oeuvre du Patriote dont la reconnaissance oblige de respecter la mémoire et la seule façon de perpétuer le souvenir de cet amoureux des vrais intérêts de Chambly, c'est de travailler ferme, sans préjugés comme sans partisaneries, au maintien de la société d'horticulture et à la conservation de la coupe Desaulniers.

L.-J.-N. Blanchet.

SAINT-CESAIRE

Samedi dernier à huit heures et demi avaient lieu en l'église paroissiale les funérailles de M. Pierre Morin décédé à Montréal à l'âge de soixante et quatre ans. Il laisse son épouse née Philomène Beaudry de St-Césaire.

—Le même jour à neuf heures et demi, les funérailles de Mme Philéas Loiselle décédée après quelques jours de maladie à l'âge de quarante trois ans. Elle était née Adélina Robert. Son époux et cinq enfants lui survivent.

—M. et Mme Emile Forand sont les heureux parents de deux filles.

—Mlle Bernadette Forand de St-Hyacinthe est en promenade à St-Césaire.

## En marge des événements

### La faute des agences

Sa Grandeur Mgr James-L. Liston, évêque de la Nouvelle-Zélande, était récemment dans la province. Rencontré à Québec par le représentant du *Chronicle-Telegraph*, il lui a dit que le Canada n'était pas connu, dans son pays, comme il méritait de l'être. La faute, dit-il, paraît en être surtout aux agences d'information, qui ne donnent pas de nouvelles du Canada, ou plutôt n'en apportent que des faits-divers de nature à lui nuire, bien plus qu'à lui aider. Voici un exemple, dit entre autres choses Sa Grandeur. Quand le Cardinal Bégin est mort, c'est à peine si son décès fut mentionné par les agences. En Nouvelle-Zélande comme dans toute l'Océanie, les catholiques étaient anxieux d'apprendre quelque chose des derniers moments de Son Eminence. Mais il semblait que les agences se faisaient un plaisir de n'en point parler. D'autre part, dit Mgr Liston, nos journaux sont continuellement remplis d'histoires d'assassinats, de suicides et de divorces arrivés au Canada, se rapportant à des personnes éloignées de nous par des centaines de milles. "Je suis certain, a ajouté Sa Grandeur, que ce genre de nouvelles n'est pas de nature à développer l'intelligence du peuple. Rien de bon ne peut en résulter."

### La coéducation

A propos de coéducation, dont certaines gens sont toujours friandes, on ne lira pas sans intérêt l'opinion des évêques catholiques allemands, telle qu'exprimée dans le "Bulletin ecclésiastique officiel du diocèse de Mayence." Voici la teneur du document, traduction de la *Documentation catholique*: "N.S.S. les évêques réunis l'an dernier en conférence à Fulda insistent à nouveau sur le point suivant: En vertu des principes de l'éducation et de la morale religieuse, il faut absolument condamner la coéducation, aussi bien dans les écoles primaires que dans les écoles moyennes ou supérieures.

"Dans les conseils et comités de parents, le clergé insistera sur les inconvénients de la coéducation. Il faut s'opposer aux efforts de ceux qui, sans motifs urgents, veulent introduire la coéducation, surtout s'il s'agit d'enfants déjà âgés de 10 à 12 ans. On ne considérera pas comme motifs urgents la multiplication des sections scolaires ni l'affaiblissement de l'efficacité des classes. Le clergé usera de son influence pour empêcher qu'on ne favorise la coéducation par la fusion des écoles moyennes ou supérieures de garçons et de filles."

### Fakirisme

On a beaucoup parlé du fakir Tahra-bey. Il fut en Europe la grande vedette mondaine de l'été 1925, et il souleva des enthousiasmes imprudents en France et en Belgique, en Angleterre, en Italie, en Espagne. Or la *Revue des Objections* a voulu aller au fond de cette histoire de fakir, que quelques uns représentaient comme un demi-dieu, et que l'on n'était pas loin d'assimiler à Jésus-Christ. Il faut déchanter. Un ami de la *Revue* a suivi Tahra-bey, l'a surveillé, et a publié ensuite un long article où il consigne le résultat de ses observations. Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'Égyptien sort rapetissé de l'affaire.

"Mes lecteurs chrétiens peuvent se rassurer, écrit le collaborateur de la revue, Tahra-bey est un aimable prestidigitateur, rien de plus. Son insensibilité n'a rien d'extraordinaire. Les faux sur lesquelles il se couche ne sont pas tranchantes. Le cercueil où on l'enterre dix minutes contient assez d'oxygène pour qu'il y respire. Dickson a reproduit ses prestiges sur la scène et en a révélé le truquage, qui n'est pas très sorcier. "Il s'en faut que Tahra-

bey soit un thaumaturge, et, continue notre informateur, "il ne supplantera ni le Christ ni Mahomet, l'Évangile est assuré de lui survivre."

H.B.

## La Saint-Yves

18 mai 1926

Parmi les vieilles institutions de notre Alma Mater, il en est une qui mérite une attention toute particulière: c'est la fête de saint Yves, patron des rhétoriciens. Depuis près d'un siècle, elle vient égayer les disciples de Démosthènes et de Cicéron, leur apportant les joies sereines de l'âme et de l'esprit, les folles gaietés et les rires francs dont la jeunesse se montre toujours si avide. Cette année, elle nous est revenue belle, souriante comme toujours, parée de ses plus beaux attraits et prodigue de ses grâces.

Lundi soir, le 17, un salut solennel du Très Saint-Sacrement confiait à Notre-Seigneur et à la Sainte Vierge le succès de cette célébration. Sous l'habile direction de M. l'abbé O. Fournier, les rhétoriciens exécutèrent divers cantiques ou morceaux à deux voix parmi lesquels il faut mentionner la cantate à saint Yves due à la plume inspirée d'un jeune ami des Musés, René St-Onge. On aimera à retrouver ici les paroles de cet hommage à notre glorieux patron:

Tel un oiseau dans un parterre  
Cache l'état de sa beauté.  
Ainsi son âme à la lumière  
Volla toujours sa sainteté.  
Ma voix s'unit aux chœurs si doux  
Des Séraphins et des Archanges.  
Pour chanter gaiement ses louanges,  
O Saint Yves, priez pour nous.

Son cœur aussi par qu'une hermine  
Garda sans tache sa blancheur.  
L'eau d'une source cristalline  
Est un effet de sa candeur.  
Ma voix s'unit aux chœurs si doux  
Des Séraphins et des Archanges.  
Pour chanter gaiement ses louanges,  
O Saint Yves, priez pour nous.

Le saint aspect de l'Indigence  
Mouillait ses yeux de pleurs amers:  
Pour adoucir une souffrance,  
Son cœur aurait franchi les mers.  
Ma voix s'unit aux chœurs si doux  
Des Séraphins et des Archanges.  
Pour chanter gaiement ses louanges,  
O Saint Yves, priez pour nous.

De tes enfants, en ce beau jour,  
Reçois l'hommage et les cantiques:  
Prête l'oreille à leurs suppliques,  
Dans la splendeur de ton séjour.

Le lendemain matin, la température s'annonçait peu favorable. L'air était lourd et le ciel, couvert de nuages. Même, vers six heures et demie, la pluie se mit à tomber; mais elle cessa bientôt pour laisser paraître le soleil qui, frais et radieux, au sortir de son bain, envoyait gaiement à la terre son premier baiser. La messe de communauté fut célébrée par M. l'abbé J.-A. Desmarais, professeur de Rhétorique, et le chant, comme la veille, laissé aux soins de ses élèves. M. Joseph Lavoie touchait l'orgue.

A 8 heures, une séance littéraire et musicale nous attirait à la salle académique où plusieurs prêtres, répondant à l'invitation qui leur avait été faite, nous honoraient de leur présence. On remarquait au premier rang, près de nos professeurs, MM. les abbés J.-A. Desmarais et R. Vadnais, M. le chanoine L. Pratte, supérieur, puis MM. les abbés O. Archambault, préfet des études, U. Decelles et bon nombre d'autres.

Cette séance dont le programme était très chargé, sut plaire à nos distingués visiteurs, comme à tous les rhétoriciens, si l'on en juge par les applaudissements que suscita chaque travail littéraire. D'ailleurs n'y avait-il pas de quoi satisfaire les esprits les plus difficiles et les goûts les plus délicats?

S'agit-il de savoir qui a contribué le plus à rendre le Canada tel qu'il est aujourd'hui, Timothée Rondeau n'hésite pas à répondre: "C'est la famille canadienne-française et l'Église qui a formé cette famille." Et il y va de toute une belle étude, pleine de bon sens, de couleur et de vie sur la famille canadienne. Il rappelle que Mgr de Laval, en fondant, par son mandement de 1665, la confrérie

de la Ste-Famille, a contribué dans une large mesure à l'épanouissement religieux et moral des foyers chrétiens de la Nouvelle-France. Nos pères avaient un salutaire respect pour le sacrement de mariage, s'y préparaient en faisant un choix judicieux d'un époux ou d'une épouse, se gribant dans leurs recherches sur les qualités du cœur plus que sur les biens de la fortune; et c'est ainsi qu'ils fondaient des foyers dont la fécondité avait de quoi frapper d'admiration les peuples voisins du nôtre comme ceux du monde européen, qui pouvaient voir avec envie la merveilleuse expansion de notre race.

Après avoir exposé ainsi la constitution de la famille canadienne-française, notre confrère Timothée indiqua les effets que devait nécessairement produire de si bonnes lois: l'esprit de discipline, de travail et de religion. Son discours se terminait par un portrait du "bon papa" et de la "bonne maman" de chez-nous, ces deux êtres qui ne craignent pas de se donner pour la Patrie et que nous chérissons si tendrement.

Nos jeunes écrivains ne traitaient pas seulement des sujets du passé. Plusieurs osèrent aborder les questions du jour. Dans son travail intitulé "Les Canadiens d'Ontario" Gerald Jalbert nous exposa nettement la situation de ces malheureux frères qui luttent pour conserver les éléments de leur civilisation française et catholique. Tandis que nous apprenons notre langue et notre religion sans qu'il nous en coûte beaucoup de peine, les Canadiens-français de l'Ontario le font au prix des plus durs combats. Ils subissent chaque jour les assauts des Orangistes, qui rivalisent entre eux de cruauté et de sornioiserie pour attaquer ces deux biens auxquels nous tenons plus qu'à la vie. Mais, que ces Anglais prennent garde au jour où leurs victimes, fatiguées de toujours souffrir, se soulèvent pour pousser le cri d'alarme, le "non serviam" des désespérés. Le lion dort, gare à son réveil.

M. Jalbert nous signala les dangers qui entourent nos compatriotes de l'Ontario: le milieu anglais, le matérialisme jouisseur, le journal à sensations, le mariage mixte. Il rappela ensuite les motifs pour lesquels les Canadiens-français de la province de Québec doivent porter secours à leurs frères Ontariens et les moyens qu'ils peuvent prendre pour arriver à cette fin: décidément nous étions encore une fois gagnés à cette cause.

Et maintenant qui reprochera au confrère Alfred Rousseau de traiter d'un sujet démodé quand il vient nous parler du cinéma. Le cinéma américain, dit-il, est aujourd'hui le véhicule du vice, du crime, de l'immoralité. C'est que les juifs en sont les premiers maîtres et qu'ils se proposent de déchristianiser le monde par ce moyen. Leur succès est grand, sur tout auprès de notre jeunesse qui ne demande qu'à jouir et à mener une vie mouvementée, romanesque pour le moins, et très souvent criminelle et immorale. Dans nos familles chrétiennes, surtout dans nos campagnes, le mal est encore peu considérable, mais il menace tout de même. N'y a-t-il pas un remède à cet état déplorable? Certainement, et le remède, il nous fait plaisir de le constater, c'est la province de Québec qui l'a trouvé. La réponse de l'honorable M. Taschereau aux firmes cinématographiques judéo-américaines nous montre que le Canada est fort jaloux de garder, pures et intactes, les mœurs qu'il a reçues de ses ancêtres. Les adresses de félicitations et d'actions de grâces envoyées au premier ministre à la suite de cette fière réponse par les cercles catholiques de la Province sont une autre preuve que les Canadiens-français restent toujours fidèles à leur mission, celle de répandre autour d'eux les lumières de la vérité et de donner le bon exemple.

D'autres travaux méritent des félicitations, en particulier celui de M. Lahaise, la "Scène cana-

dienne" de M. A. Sévigny et les charmantes poésies de MM. L. L'Heureux et R. St-Onge. Il serait très intéressant d'analyser ces compositions, mais l'exiguïté de mon sujet ne me le permet pas. D'ailleurs j'ai déjà trop insisté sur ce point. Les rhétoriciens étaient encore sous les charmes des éloquentes paroles "adieux aux études classiques", prononcées par l'ami Richard Tremblay quand midi sonna. Il restait onze articles au programme. On dut ajourner la séance au jeudi suivant.

Hélas! si la matinée nous avait paru trop courte, l'après-midi allait passer plus vite encore! Nous devions avoir une fête champêtre sur les rives de l'Yamaska; car comme dit la chanson:

Le jour de la Saint-Yves,  
On est sur le qui-vive;  
C'est fête et les copains  
Vont dîner sous les pins.

Le lieu du campement avait été admirablement bien choisi. Situé à quelques minutes de marche du séminaire sur le versant d'une colline, il formait un bosquet à l'ombre duquel retentirent nos rires et nos chants. Les sons graves des cornets et des barytons se mêlaient aux notes aiguës des clarinettes. Jamais l'Yamaska n'avait entendu pareille harmonie!

A quatre heures, on donna le signal du banquet et personne ne se le fit dire deux fois. Tous se précipitèrent sur les tables avec un entrain à rendre jaloux les vaincus d'Adoua. Les victuailles disparaissaient à vue d'œil; mais on s'aperçut bientôt que les désirs étaient plus grands que les capacités et on dut s'arrêter... bien à regret. Sur la fin du repas des toast furent portés "A la Religion" par M. R. Tremblay, "A la Patrie" par M. R. Chevrette, "A la langue française" par M. R. Tartre, "A la langue de Shakespeare" en anglais par M. G. Beaudry, "A notre Alma Mater" par M. A. Blais, "Aux professeurs" par M. A. Desrosiers. Nos coeurs et nos voix s'unirent pour murmurer un cantique à la Vierge qui nous avait accordé un si beau jour et chacun reprit le chemin du séminaire.

Bientôt les cuisiniers demeurèrent seuls. Ils se partagèrent ce qui avait échappé à la dent vorace de leurs confrères. On s'amusa quelque peu, puis on plia bagage pour l'Alma Mater. Assis à l'arrière de la voiture, je regardais la nuit s'avancer au loin. Une à une les étoiles s'allumaient dans le champ du "moissonneur de l'éternel été." La terre, muette et recueillie, adressait au Maître de la nature, avant de s'endormir, sa grande prière. En présence de ce majestueux spectacle nous nous taisions. Je repassais en moi-même les divers événements de la journée, quand sa dressa devant nous la façade du séminaire. Nous sautâmes à terre... c'était fini. Hélas! la Saint-Yves avait vécu "ce que vivent les roses" "L'espace d'un matin."

H.B.

### SAINTE-HELENE DE BAGOT

Il a 15 jours Mgr Fontaine de St-Hyacinthe était en visite chez M. le curé.

—M. Charles Omer Lussier, marchand à St-Hyacinthe est venu passer un dimanche chez ses oncles Arcadeus et Hyacinthe Lussier.

—M. et Mme Adélar Girard et leurs enfants de St-Germain de Grantham sont venus dimanche chez leur père M. Hector Girard.

—Mlle Blandine Brouillard de Woonsocket R.I. est en visite chez son père M. F.-X. Brouillard.

—M. et Mme Fournier de St-Hyacinthe sont venus chez leur oncle M. Ovide Laflamme.

—Mmes Elmira et Laurette Gâtineau de Montréal sont venues passer une semaine chez leurs oncles Louis Demers, Narcisse Brière et Alexandre Boucher, ainsi que chez M. Z. Saneyer.

—Les Révérendes Soeurs St-Joseph ont eu le bonheur d'avoir la visite de leur Mère générale ces jours derniers.



# POUR LES JAMES

## LA PAROISSE CANADIENNE

Est-il terre au plus doux parfum,  
Terre plus belle, plus sacrée,  
Et plus aimée,  
Que l'intime berceau commun!

Mon pays, il est sans pareil;  
Juin d'un si beau vert le couronne,  
Et chaque automne  
Le drape d'un or si vermeil.

Ce vert triomphe des rameaux  
Et cette gloire végétale  
Qu'octobre étale,  
Sont à nos yeux toujours si beaux!

Rien ne m'est cher comme le val  
Où, pardessus tous les toits brille  
La riche aiguille  
De mon pieux clocher natal.

Chez nous, partout rayonne encor  
La foi naïve des ancêtres:  
Grâce à nos prêtres,  
Nous garderons ce cher trésor.  
Nérée Beauchemin.

## Eglantine et muguet...

En a-t-il toujours été ainsi...? me suis-je demandé, ce soir.

Chaque veille de 1er mai a-t-elle été une inquiétude... une angoisse...?

Et, de tous les points du lointain horizon de ma race, des voix m'ont aussitôt répondu: "Non!"

En ce jour du 1er mai, j'ai évoqué la vision de ce qu'il était, il y a quelque douze cents ans, précisément, dans ce qui est devenu aujourd'hui comme la citadelle même des idées avancées... dans ce Saint-Denis où j'ai donné, hier devant 2,000 personnes, une conférence sur mon film, et où les boulevards s'appellent Jules-Guesde et Marcel-Sembat...

Voulez-vous aussi l'évoquer avec moi...? Faisons un rêve...?

La petite ville de Paris est loin... là-bas... entre ses deux châteaux.

Mais ici, où vit le souvenir de saint Denis et de Geneviève, c'est une autre cité, tellement tous les corps de métiers y sont réunis et travaillent avec ferveur.

Songez-donc! On bâtit la basilique...

On la bâtit dans un décor de rêve, sur cette plaine de l'Île-de-France qui, au 1er mai, est un immense bouquet, dont les méandres capricieux de la Seine sont les verts et onduleux rubans.

D'avance, les habitants cherchent à se représenter comme elle sera belle, la basilique, quand, toute blanche elle s'élèvera dans leur ciel adouci, prête à devenir le cœur, l'âme même de la France: Montjoie! Saint-Denis!...

Un peu partout se dressent les camps fraternels des diverses corporations.

Conférier des tailleurs de pierres, gas robustes, qui ont une manière à eux de venir l'examiner, cette pierre, quand elle arrive sur les bateaux, manière à eux de séparer la pierre vivante de la pierre morte, la pierre dure de la pierre tendre, et d'assigner à chacune sa destination.

A côté d'eux campent les sculpteurs-imagiers.

Ils ont dessiné tout un peuple de saints, d'anges, d'archanges, de démons qu'ils doivent exécuter en pierre, pour les loger un peu partout, sous les porches, dans les chapelles, sur les tours, dans les gargouilles...

Les frères-verriers, eux, ont construit des fours, et ils font des combinaisons pour immobiliser le soleil dans leurs verrières. Beaucoup ont chevauché en Orient, ils ont vu les ciels magnifiques, les tapis éblouissants de là-bas, et ils cherchent à les faire revivre ici.

Le soir, quand le soleil se couche, ils dressent des chevalets sur les prés, et ils examinent la luminosité de leurs verres.

Chatoyants tournois de couleurs!

Car il faut que la cathédrale soit belle... il faut qu'elle devienne la vision de ce qu'il était, et que, dans ces yeux, les pauvres gens qui ne savent pas lire lisent tout de même et apprennent à connaître le Christ et Notre-Dame.

Entrons maintenant dans la basilique.

Nous y trouvons, attentif et recueilli, le moine-peintre en train de décorer sa chapelle.

Oh! il ne travaille pas vite! Mais c'est parce qu'il travaille par faiblement. Il ignore la C.G.T., et les prix de série, car il peint uniquement pour Dieu...

Aussi, peu importe que la chapelle soit apparente ou cachée! Dieu la voit et c'est tout. Ce qu'il ne finit pas aujourd'hui, il le finira demain. Il mourra sans signer, et un autre continuera, sans signer davantage.

A quoi bon...? Vanité des vanités...

Et souvent le peuple des travailleurs se réunit le soir, au bord de l'eau, pour l'apercevoir, sa basilique, avec un certain recul et des yeux reposés. Comme elle est mystique et priante, toute mauve dans le ciel vert!...

Là, ils discutent. D'un même cherchent à atteindre une beauté cherchent à atteindre une beauté plus grande encore: "Si on illuminait cette rosace davantage...? Faut-il une tour ou deux tours...? Si on montait plus haut les voûtes...?"

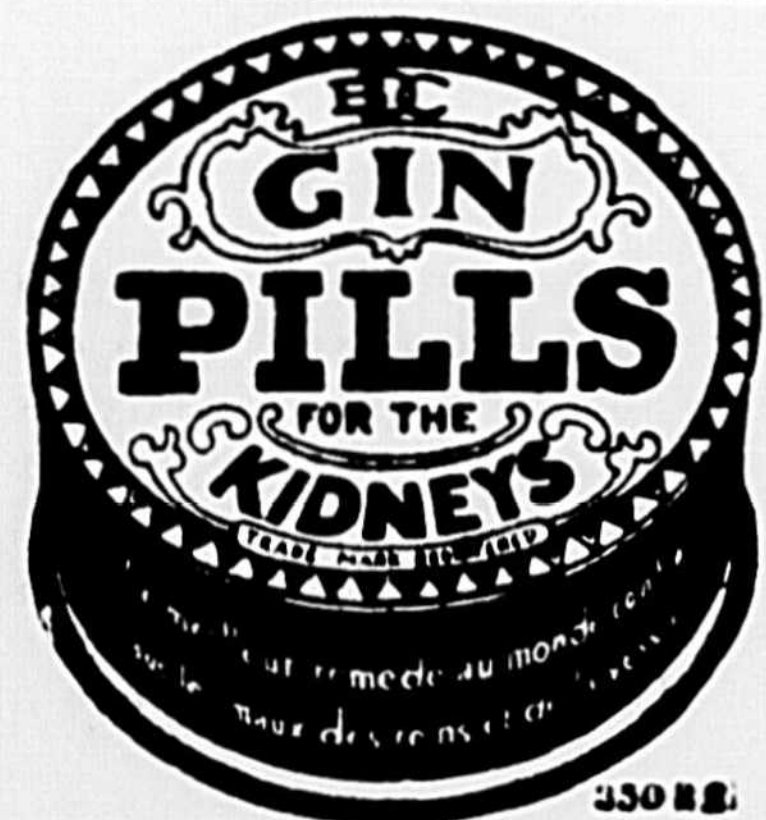
Et quand c'est tout à fait le soir, le petit moine s'en va à son couvent, l'ouvrier vers sa famille, le seigneur en son castel. Et on en rêve encore la nuit.

Pas un blasphème... Pas une croix sans salut... Et si, par hasard, un différend s'est élevé, il y a, là-bas pas très loin, de l'autre côté de l'eau un vieux chêne sous lequel, sans aucun frais, le gentil roi rend bonne et prompt justice aux malheureux.

Et maintenant soyons modernes...

A cette même date du 1er mai, c'est-à-dire aujourd'hui, passons dans le même Saint-Denis.

La basilique est toujours là, telle que l'édifia la piété de nos pères. Ah! ce fut du bon travail... le mot sabotage, alors, n'existait pas.



Mais des fumées innombrables mettent autour d'elle de lourdes écharpes de deuil.

A l'intérieur, comme un grand oiseau blessé, palpète encore l'âme de la France, mais les murs ont gardé une impression d'effroi car, en un horrible jour, une foule, ivre de carnage, s'est rucée sur les tombeaux augustes et en a jeté les cendres au vent.

Le paysage, si sereinement calme, n'existe plus.

Il est remplacé par de tumultueux ateliers remplis de fracas... par des hangars aux planches noires et déchiquetées... par des docks souillés, des chantiers où pullulent des hommes, des femmes, des enfants, travaillant, peinant, avec des figures de fatigue et des yeux qui parfois font peur.

Les murs sont partout zébrés d'affiches ordonnant la lutte des classes et faisant miroiter, comme devant des chacals, le profil du "grand soir".

Les ouvriers vont, viennent... braves gens pour la plupart. Ils voudraient Dieu la paix et travailler; mais ils n'osent pas, car sans pitié, les camarades les assomeraient.

Ils ne chantent plus de cantiques... mais ils sont obligés de hurler avec les loups.

Ils n'ont plus l'Evangile, mais on leur impose l'Humanité.

Ils n'invoquent plus le Christ aux yeux doux: Venez à moi, vous tous qui souffrez... Mais en des réunions sans joie, résignés ou contrainsts, ils fêtent Lénine, Juif et Russe.

Entre ce premier jour de mai, que Dieu, l'Eglise et la nature avaient fait si beau... jour des fleurs, jour du muguet, retour du soleil trop longtemps disparu... et le premier mai d'aujourd'hui... jour d'esclavage... jour de meetings... jour d'appréhension... et quelquefois, jour de sang, il y a toute la différence qui sépare l'amour de la haine... le ciel de l'enfer.

Alors je compare, et je vous demande où sont les plus heureux...?

...Ceux qui, jadis, sans politique, marchaient à l'étoile, cœur à cœur, soutenus par une même foi, unis par un même amour, les yeux vers un ciel tout proche, vivant d'une vie très simple, mais baignée de poésie et tout enveloppée de charité...?

...Ou les autres...? ceux d'aujourd'hui, mécontents par destination, car leur mécontentement est la raison même de l'existence de leurs chefs... ne croyant plus à grand'chose... sans cesse ballottés entre les théories les plus folles... sans cesse excités à l'envie contre tous ceux qui leur paraissent, davantage ou autrement, posséder...?

Où... où sont les plus heureux...?

Et ce qui aggrave encore ma question, c'est qu'entre le 1er mai de jadis, au temps du seul muguet, et le 1er mai d'aujourd'hui, celui de l'églantine, il y a huit cents ans de soi-disant progrès... il y a tout le sang abominable de la Révolution française et de la révolution russe... il y a les espérances plus abominables encore de ce grand soir, qui doit dépasser en destruction et en horreur tout ce que l'on a vu jusqu'ici.

Et la vanité du seul effort humain apparaît tout entière.

Non! le salut n'est pas dans la lutte des classes.

Il n'est pas dans la force brutale...

Il est dans la formule nettement contraire donnée au monde par le Christ: Aimez-vous les uns les autres!...

Alors—et alors seulement,—ce sera le 1er mai tel que toujours l'a voulu Dieu... tel que le rêve le doux Nazaréen... le 1er mai des fleurs, des nids, des jeunes foy-

ers... le 1er mai d'amour humain, à l'ombre de cette grande cathédrale qui est l'immortelle et toujours jeune Eglise...

Pierre L'ERMITE  
(La Croix)

## Douleurs et engourdissements

"J'étais tourmentée par des douleurs et des engourdissements dans mes bras et dans mes mains et ne pouvais plus dormir la nuit." écrit Mme John Ham-mell de Bracebridge, Ont., "Ma belle-soeur me recommanda le Novoro du Dr. Pierre et je peux sincèrement dire qu'il m'a fait du bien." Cette célèbre préparation composée d'herbes fortifie le système nerveux, facilite la digestion rejette les matières inutiles et vicieuses du système et améliore la condition du sang. Ce remède ne peut pas être obtenu chez les droguistes. Ecrivez au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

## Nos poètes en France

M. J.-L.-L. d'Arthey, critique littéraire français, qui prépare actuellement une "Anthologie des Poètes étrangers de langue française", sous le haut patronage de Jean Richepin et avec l'encouragement du gouvernement français, adresse un nouvel appel aux poètes du Canada qui écrivent en langue française. Plusieurs poètes du Canada ont déjà envoyé à M. d'Arthey un choix de leurs poèmes avec une notice biographique, mais un bon nombre encore n'ont pas répondu à son invitation. Comme cette anthologie va renfermer des poèmes français composés dans toutes les parties du monde, les poètes canadiens devraient se faire un point d'honneur d'y occuper une place importante. Il suffit d'envoyer quelques poésies avec une courte notice biographique à M. J.-L.-L. d'Arthey, 17, rue de la Rochefoucauld, Paris (9e arrondissement), France. Ceux qui ont déjà publié des volumes feraient bien de joindre à leur envoi un exemplaire de l'ouvrage "qu'ils jugent le plus représentatif de leurs conceptions poétiques."

Pour renseignements supplémentaires, si nécessaires, s'adresser à Francis DesRoches, secrétaire de la Société des Poètes canadiens-français, 109 1/2, rue Crémazie, Québec.

## Bonne pour toute la famille



UNE SURPRISE !!  
VOULEZ-VOUS UN RASOIR ?  
LISEZ LE COURRIER.

## Voici Une Preuve Que ZUTOO Arrête Le Mal de Tête

M. R. F. Tomkins, ex-Maire de Coaticook, le prouve: "Vos Tablettes constituent un remède sûr et efficace pour le mal de tête."  
M. George Legge, éditeur du "Granby Leader Mail", le prouve: "Vos Tablettes ZUTOO méritent d'être universellement connues comme étant un remède sûr et efficace."  
A. C. Hanson, B.A., K.C., Colonel des Hussards, le prouve: "Je prends les tablettes ZUTOO, et je considère qu'elles sont un remède très satisfaisant pour le mal de tête".  
55c. la boîte—chez tous les marchands.

Nul bonbon n'atteint à une saveur si durable. Et c'est la couverture de chocolat "G.B. onctueuse et riche qui fait ressortir le goût d'aman-de qui charme le palais.

Demandez les Almontinos  
GANONG

### CHOCOLATS, Ganong's

Cherchez la marque sur chaque morceau

## Son Secret

Il peut être le vôtre demain. Avec de la bonne volonté et de bonnes recettes vous pouvez réussir à coup sûr aussi bien que les ménagères qui rendent les autres jalouses de leur talent.

La cuisine est une science qui s'apprend vite et aisément. Avec un bon livre ça devient un amusement et un passe-temps.

Nous vous offrons gratuitement notre nouveau

### Livre de Recettes

il vous enseignera quelles délicieuses choses vous pouvez faire avec de la moutarde Keen et vous révélera quels nombreux chefs-d'œuvre de gourmandise elle vous permet de servir à vos réceptions.

Demandez-nous notre livre.

COLMAN-KEEN (Canada) LIMITED  
Caster 1000 rue Amherst  
MONTREAL 6547

## La Moutarde Keen

facilite la digestion

## PAINKILLER

PERRY DAVIS

### CONTRE Crampes — Colique — Diarrhée

Prendre une cuillerée à thé de Painkiller dans un verre d'eau chaude sucrée toutes les vingt minutes jusqu'à soulagement. Si le mal est dû à une alimentation domageable, prendre aussi une dose d'huile de ricin. Se frotter l'estomac et la région intestinale avec la main nue humectée de Painkiller. Rester tranquille et à la chaleur jusqu'à ce que l'attaque se calme.

DAVIS & LAWRENCE CO., New-York, Montréal.

## Les Chaussures durent plus longtemps

quand vous les cirez avec "Nugget". Il protège et rend le cuir imperméable. Le cirage Tan "Nugget" conserve les chaussures à leur couleur première.

### Poli à chaussures "NUGGET"

Noir-Tan-Rouge-Toney-Brun-Jonck et Blanc (neutre) pour les couleurs pâles.

### L'importance des plantes légumineuses à foin

(Notes des fermes expérimentales).

La culture des plantes légumineuses à foin, comme le trèfle rouge, le trèfle d'alsike et la luzerne, devrait recevoir plus d'attention qu'elle n'en reçoit actuellement dans l'Est du Canada, où le maintien de la fertilité du sol et la production économique du lait sont essentiels au succès de l'agriculture. Les légumineuses, en effet, se servent de l'azote libre de l'air; elles aident ainsi à maintenir la fertilité du sol, et, comme fourrages, elles sont riches en protéine et en matière minérale.

La culture du trèfle rouge pour le foin est devenue une pratique régulière sur la plupart des fermes qui produisent du lait, mais il y a encore bien des fermes cependant, où le trèfle rouge n'est pas régulièrement cultivé, ou ne l'est que sur une petite échelle. Le trèfle rouge, qui est bisannuel de nature, ne donne la meilleure récolte de foin que l'année qui suit les semis; une petite proportion paraît dans le foin de la deuxième année. Le pourcentage de foin de trèfle que l'on obtient sur les prairies de quatre ans n'est pas considérable. On voit donc que le seul moyen d'augmenter le pourcentage de foin de légumineuse sur la ferme, est d'adopter un système d'exploitation où les semis de trèfle reviennent plus fréquemment, à moins que l'on ne cultive de la luzerne.

Beaucoup de gens s'opposent à cette méthode, en prétendant qu'elle est coûteuse parce qu'il est nécessaire de semer souvent. Ces critiques ne sont pas fondées, quand on considère le surcroît de valeur de fourrages produits, l'effet bienfaisant exercé par le trèfle sur la fertilité du sol, et quand on sait que pendant une moyenne de six années, la graine de trèfle rouge a produite sur les stations fédérales de démonstration d'Ontario et de Québec, pour 11 3/4 cents la livre. En cultivant soimême une quantité suffisante de graine pour ses propres besoins, on peut beaucoup abaisser le coût

de la semence, on obtient une espèce rustique et on introduit pas de mauvaises herbes nouvelles. Il est important d'employer beaucoup de graine, surtout si la terre est pauvre. Sur les sols lourds, le mélange le plus satisfaisant est le suivant: 8 livres de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'alsike et 10 livres de mil. Sur les sols plus légers et ceux qui sont portés à être humides, un mélange de 5 livres de trèfle rouge, 5 livres de trèfle d'alsike et 10 livres de mil donnera les meilleurs résultats. Dans tous les cas, on doit semer 20 livres de ce mélange à l'acre.

Bien des tentatives de culture de la luzerne ont partiellement échoué, mais beaucoup ont réussi, et la production de cette plante croît constamment. Le manque de drainage, l'acidité du sol et l'emploi de semence non acclimatée et non inoculée, sont les causes d'un bon nombre de ces échecs. Un fait encourageant en ce qui concerne l'avenir de cette récolte, c'est qu'il s'en cultive aujourd'hui une étendue suffisante pour que l'on puisse se procurer de la graine rustique, produite au pays même, à des prix qui encouragent les cultivateurs à faire un essai de cette plante. Dans les districts qui n'ont pas encore essayé la luzerne, ou sur les fermes où le succès de cette récolte est encore incertain, le Service des stations de démonstrations recommande d'ajouter quelques livres de luzerne au mélange régulier de graminées fourragères et de trèfle avant de semer. Il faut d'abord traiter la graine de luzerne avec de la nitro-culture, puis on sème 20 livres d'un mélange composé de 6 livres de luzerne, 6 livres de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'alsike et 10 livres de mil par acre. Si la luzerne pousse bien dans ce mélange, on peut alors la semer seule et l'on de bonnes chances de succès; pour cela, on met 20 livres de luzerne de Grimm ou panachée d'Ontario par acre. La terre à luzerne doit être fertile, bien égoutée et ne doit contenir que peu de mauvaises herbes.

John MOYNAN  
Service des stations de démonstrations, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

# Café "VICTORIA"

Célebre par sa saveur

EN BOITES HERMÉTIQUEMENT SCÉLÉES

LAPORTE MARTIN LIMITÉE

### La race bovine canadienne

Nouveau record de production beurrière

Un nouveau record de production beurrière vient d'être établi pour la race canadienne dans la division de 365 jours pour la classe de trois ans. "Julia de Cap Rouge", une vache de la Ferme Expérimentale de Cap Rouge, a produit 10,181 lbs. de lait et 490 lbs de gras, soit un pourcentage moyen de 4.81. "Julia de Cap Rouge" supplante donc "Marjolaine", la championne antérieure, qui a enregistré une production de 485 lbs. de gras au cours de l'année 1925. Cette dernière est la propriété de M. Gilbert Chicoine de Clairvaux, Comté de Bagot.

Il est à noter que "Julia de Cap Rouge", n'a été traitée que deux fois par jour. L'éleveur et le propriétaire de cette bête, le Dr Gustave Langelier, Directeur de la Ferme Expérimentale de Cap Rouge, mérite des félicitations pour ce succès sans précédent dans les annales de la race bovine canadienne.

### Le commerce d'agneaux et de moutons

Les agneaux et les moutons ont été d'un bon rapport au Canada l'année dernière, mais la quantité était loin d'être suffisante. Le Commissaire fédéral de l'Industrie Animale attribue ce manque d'approvisionnement surtout au fait que les bonnes agnelles ont été conservées pour la reproduction. Il existe aujourd'hui une vive demande pour de bonnes agnelles et il est évident que l'industrie se développe sur de saines bases. La qualité des moutons s'améliore aussi beaucoup. Le commerce d'exportation est en état florissant, la quantité de viande de mouton et d'agneau exportée en 1925 est la plus forte que l'on ait vue depuis 1922, elle représente un total de 2,640,600 livres, évaluées à \$624,010, contre 922,200 livres en 1924, évaluées à \$184,423. Les prix mensuels moyens en 1925 sont les plus élevés que l'on ait enregistrés en ces dernières années. En fait, tout est de nature à encourager les cultivateurs à augmenter leurs troupeaux. (Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

### Le C. N. R. et les Canadiens français

Les C.N.R. comptaient, en 1924, une équipe de 101 officiers. Sur ce nombre il n'y a que deux canadiens-français. Et plus encore, si ces derniers occupent des positions d'une certaine importance, nous n'avons tout de même personne pour nous représenter dans le bureau de direction. Il ne peut être question de réclamation des déplacements, de demander des démissions. Les officiers supérieurs des Chemins de fer nationaux sont là sans doute à cause de leur valeur personnelle et des services précieux qu'ils rendent. D'ailleurs, nous ne sommes pas de cette étoffe-là.

Nous demandons simplement que la prochaine vacance qui se produira — nous ne savons quand à la direction des C.N.R. soit remplie par un représentant de l'élément français. Rien ne nous laissant entendre que pareille chose peut se produire aujourd'hui ou demain, nous n'avons pas de noms à suggérer. Si on veut nous rendre cette justice demain, il est facile de commencer dès aujourd'hui à en préparer les voies.

L'Action catholique

UNE SURPRISE !!

VOULEZ-VOUS UN RASOIR ? LISEZ LE COURRIER.

### La suprême leçon

Fils de la duchesse de Rohan, qui vient de mourir, le duc de Rohan, député du Morbihan, était parti, dès le début de la guerre, aux armes, où il fut tué en 1917 ou 1918.

Peu de semaines avant sa mort, il était venu, un jour, au Palais-Bourbon, pour se rendre compte de l'effet produit dans le pays par la propagande antimilitariste.

Dans les couloirs pérorait un député radical, mais patriote, sans doute, sournoisement jaloux de la considération qui s'attachait aux combattants, à l'inverse du discrédit où était déjà tombé le Parlement. Un jeune homme s'était mêlé au groupe des auditeurs. Il hasarda une observation: — Monsieur, lui dit avec hauteur le député, vous ne me paraissez pas être un familier du Palais-Bourbon. Je ne vous vois jamais ici.

— En effet, Monsieur. Je fais la guerre depuis trois ans et n'ai guère l'occasion de rencontrer mes collègues. Je suis le duc de Rohan, député du Morbihan.

Le radical embusqué resta un instant interloqué. Les auditeurs au fond d'eux-mêmes, étaient ravis de l'incident. Ils s'en souvinrent avec émotion lorsque, peu de temps après, ils apprirent que le duc de Rohan venait de tomber glorieusement à Cerisy-Gailly, dans la Somme.



**SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED**

Dividende no. 26

UN DIVIDENDE de un et demi pour cent (1 1/2%) sur le STOCK PRIVILEGIÉ DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 juin 1926. Ce dividende est payable le 15 juillet 1926, aux actionnaires enregistrés le 25 juin 1926.

Par ordre du conseil d'administration.

L. C. HASKELL,  
secrétaire-trésorier

Montréal, 28 mai 1926

# GILLEX

pour tout Nettoyer Très efficace!



Chez tous les épiciers

LA CIE E. W. GILLET LTEE.  
TORONTO, CANADA

Bienfaitrice du beau sexe - La mignonne, petite Jeanne Gillex

## La Parisienne

EAU DE JAVELLE

Manufacturée par **FYON & FYON LTEE**

Maintenant en vente à St-Hyacinthe, dans les épiceries suivantes:

LACROIX & GAUDREAU, rue Girouard,  
AZARIE LASSONDE, rue Cascades,  
NADEAU & FRERE, com. Claude et Bourdages.

## A VENDRE

à Ste-Madeleine Ferme d'environ 120 arpents dans village, près de la gare.

PEUT ETRE SUBDIVISEE

Il faut vendre d'ici au 10 juin. Pour plus amples renseignements S'adresser à

### JEAN FREDETTE

Ste-Madeleine, Comté St-Hyacinthe, P. Q.

# \$510

comme prix en argent pour ceux qui emploient

## PROTECTO

la peinture préservative de qualité supérieure pour bardeaux, couvertures de compositions minérales et toutes surfaces en bois brut

Le dernier triomphe dans la fabrication de la peinture

Tous ceux qui ont employé PROTECTO en sont très enthousiasmés. Voici une peinture préservative pour ces surfaces en bois brut où la teinture à bardeaux n'était auparavant que le seul choix disponible.

Ceux qui se servent de PROTECTO peuvent maintenant profiter de leur enthousiasme à bon compte.

Pour la meilleure lettre écrite sur l'emploi de PROTECTO, décrivant comment et où il a été employé, et les meilleurs résultats obtenus, nous donnerons un prix de \$100. Pour la lettre jugée la meilleure — et 54 autres prix en argent, tels que suivants — \$75.00 pour la deuxième; \$50.00 pour la troisième; \$25.00 pour la quatrième; un prix de \$10.00 et 50 autres prix de \$5.00.

Si vous avez déjà employé ce nouveau produit préservatif et embellisseur nous voulons le savoir. Vous avez une histoire à nous raconter et nous désirons que vous nous l'écriviez à votre manière et en vos propres termes. Bornez-vous à une limite de cent mots ou moins, et mallez-nous votre lettre avec le coupon ci-bas, en le remplissant tel qu'indiqué.

#### Règles à suivre pour le CONCOURS PROTECTO:

1. Le concours est ouvert à tout résident du Canada et Terre-Neuve, excepté aux employés de la Cie Canada Paint.
2. Les directeurs de la Cie Canada Paint en seront les juges et leur décision devra être acceptée comme finale.
3. Le concours se terminera le 30 juin. Toutes lettres devront être reçues avant cette date.
4. La Compagnie accusera réception de toute lettre susdite reçue et tout concourant sera avisé du résultat du concours.
5. Toutes lettres devront être adressées — Dept. du Concours, Canada Paint Co. Limited, Montréal, Québec.

Seulement qu'un mot d'avertissement!

Quelque PROTECTO soit sans égal comme préservatif et embellisseur dans sa sphère propre à son usage, il ne faudra pas l'employer sur toutes sortes de surfaces. Pour ces surfaces particulières, il y a un produit spécifique Canada Paint qui leur assure une satisfaction parfaite et une apparence des plus durables. Mentionnons-en quelques-unes:

CANADA PAINT, pour l'intérieur et l'extérieur des surfaces finies.

VERNIS SUN, pour beauté durable et protection parfaite sur les planchers en bois dur.

TEINTURE-VERNIS SUN, pour réminiscence de meubles et boiserie.

SANITONE, peinture à l'huile au fini mat lavable pour murs et plafonds.

Et beaucoup d'autres produits, car PROTECTO n'est qu'un produit d'une ligne complète de la Cie CANADA PAINT pour embellir et protéger toutes sortes de surfaces.



THE CANADA PAINT CO. LAMY, MONTREAL

J'ai employé PROTECTO sur

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

46P

UN PRODUIT CANADA PAINT

## Bas Prix Sensationnels

Une six cylindres de performance et valeur suprêmes à de nouveaux bas prix—

# CHRYSLER "60" "70"

Voici les deux plus stupéfiantes valeurs du domaine de l'auto.

**Modèle "60"**

Tourisme	\$1580
Routière	1680
Coupé	1710
Coach	1810
Sedan	1950

**Modèle "70"**

Phaéton	\$2085
Routière	2245
Sédon	2310
Sédon Royal	2670
Brougham	2595
Sédon Crown	2815
Coupé	2525
Coach	2090

F. O. B. St-Hyacinthe.

La nouvelle Chrysler "60"—une six à prix plus bas—est garantie sans réserve vous donner plus de valeur pour votre argent que toute autre auto de sa catégorie.

Cette valeur suprême vous est assurée parce qu'en dessinant la "60", les ingénieurs de la Chrysler se sont appliqués à créer une auto de dessin et construction entièrement originaux, employant tous leurs efforts pour y mettre une valeur d'un dollar pour chaque dollar de son prix d'achat.

Il y a aussi dans la Chrysler "60" la même qualité suprême que l'on trouve dans la fameuse Chrysler "70" et l'insurpassable Imperial "80"—une qualité qui est maintenant une quantité définitivement connue dans le domaine de l'auto.

A ces nouveaux prix sensationnellement plus bas, toutes les caractéristiques de su-

prémie de la fameuse Chrysler "70", laquelle s'est, depuis plus de deux ans, établie comme le modèle-type des autos de sa catégorie, sont encore beaucoup plus évidentes.

Dans l'accomplissement de ces nouveaux prix plus bas, il n'y a absolument aucun changement dans la performance, la qualité, le confort, le cachet de distinction, l'équipement, le dessin ou la manœuvrabilité, dans la carrosserie et le châssis, lesquels ont démontré leur supériorité par des dizaines de mille milles de parcours par des milliers et des milliers de possesseurs.

Ces réductions sensationnelles, faites aujourd'hui, établissent la Chrysler "70" de façon encore plus exceptionnelle comme la valeur la plus sensationnelle au monde dans les autos de sa catégorie.

Vous nous trouverez toujours enchantés de vous démontrer les qualités extraordinaires de la Chrysler "60" ou de la Chrysler "70" à ces nouveaux bas prix.

## GARAGE J.-C. DROLET

55 Rue St-François,

St-Hyacinthe.

**Recital**  
**Paul DUFALOT**  
ET SES ELEVES  
le 9 juin 1926

**Au Théâtre Corona**

**PRIX DES BILLETS**  
**55 et 40 sous**  
TAXES COMPRISES

En vente à la  
**Pharmacie BRODEUR**

**LES COURRIERS**

SAINE-ROSALIE

Un incendie, qui aurait pu avoir de graves conséquences, s'est déclaré mardi dans la grange de M. Emile Lincourt. La bâtisse a été rasée littéralement. A certain moment, on craignit pour les maisons voisines. Le feu allumé par des étincelles, prit chez MM. Auguste Lemonde et Hector Girard, mais put être contrôlé immédiatement. Les dommages de M. Lincourt sont de \$250 à \$300. M. Lincourt remercie tous ceux qui, au cours de l'incendie, l'aidèrent de quelque façon à combattre les flammes.

SAINT-BARNABE-SUD

En visite de St-Hyacinthe, MM. les chanoines Léon Pratte, P.-S. Desrambleau et M. l'abbé E. Roy.

De Montréal, Mme Lapierre et Mlle Simonne et Jeanne Larchevêque.

M. Léopold L'Heureux a acheté la propriété de M. Cléophas Langelier et conservera le bureau de poste.

Les autos commencent à faire leur apparition et à donner l'illusion que tous leurs propriétaires sont des seigneurs.

Dimanche après-midi le curé de la paroisse se rendit chez M. Herménégilde Rodier pour clôturer les exercices du mois de Marie. Durant tout le mois chaque soir on se rendait en foule aux pieds de Marie, il était donc juste de terminer ces exercices par une démonstration plus solennelle de piété. Ce qui se fit au milieu d'une nombreuse assistance. Un groupe d'enfants vinrent déposer des fleurs aux pieds de la statue de Marie en chantant un cantique puis dans une courte allocution, le prédicateur rappela la beauté et la nécessité de ces exercices de piété. Marie étant digne de toute louange, c'est un devoir pour ses enfants de lui prouver leur estime leur confiance par ces actes publics de piété. La cérémonie se termina par la consécration à la Sainte Vierge.

Plusieurs centaines de jeunes filles vont se présenter pour leurs brevets. Chaque année le retard des corrections cause beaucoup d'ennui aux futures institutrices pour leur engagement. Pourquoi ne pas suivre l'exemple des collègues?

De même ne pourrait-on pas améliorer le système d'examen. Comme pour les collèges les clés pourraient passer des examens sur un certain nombre de matières et réserver pour l'examen final certaines matières principales. C'est déjà la pratique dans les Ecoles Normales, et les élèves n'étant pas surchargés par un examen sur trente matières à la fois n'en seraient que plus assurés du succès. Le progrès en serait meilleur et la santé et le succès pareillement.

SAINT-THEODORE D'ACTON

Il vivra longtemps dans nos coeurs le souvenir de la première communion du 30 mai 1926. Les enfants au nombre de 56, avaient eu une bonne préparation par des exercices de catéchisme donnés par notre dévoué curé M. l'abbé J.-A. Monfet.

Qu'il était émouvant de voir ces enfants en aussi grand nombre s'approcher pieusement de la Table Sainte. Qu'ils devaient être

**H. MESSIER & FILS**

Essayez quelques-uns de ces articles et constatez la qualité de nos marchandises

POIDS extra cuisants, 5c lb les 60 lbs \$2.75	Beau SUCRE d'ERABLE pur vé itable, la livre 25c
FÈVES blanches triées à la main, la livre 6c	CONFITURES aux prunes chaudières 4 livres 50c
TAPIOCA, 10c la livre 3 livres 25c	BISCUITS Diamant avec confitures, 2 livres 25c les meilleurs pour le prix
TAPIOCA extra blanc 15c lb 2 lbs, 25c	AMANDES Grenoble la livre 40c
TOMATES ou blé d'Inde 2 boîtes 25c	JUJUBES mous assortis la livre 20c
Belles DATTES fraîches 2 livres 25c	SANDWISHOLA 10c le verre 3 verres pour 25c

**Spécial BALAIS 30c**  
4 CORDES

Tous les jeudis, il nous arrive du poisson frais de la mer et du lac Saint Pierre.

**H. MESSIER & FILS**

46 rue Cascades Tél. 178

**PETITES ANNONCES**

**AGENTS.**—Tout homme peut gagner \$15. par jour, en vendant les vêtements Nogar. Se vendent \$11.95, faits sur mesure, en tissu patenté, plus durables que trois complets ordinaires. Ecrivez à Nogar Co. Montréal, Québec.

**A VENDRE.**—Numéros de la "Revue Canadienne" depuis 1899 à 1922, 17 années, formant 33 volumes reliés carton avec coins et dos en cuir noir, titres et nos en lettre d'or. S'adresser au "Courrier".

**A VENDRE.**—Carosse de bébé, en paille fine, gris. Belle valeur. Vendra bon marché. S'adresser au "Courrier".

**CONCIERGE DEMANDE.**—Un couple ou femme seule. S'adresser à 90 rue Ste-Anne.

**A VENDRE.**—Auto Studebaker 6 cyl. 7 pass. en parfait ordre. Prix \$300.00 s'adresser à H.-A. Pagnuelo ou Thos. Hébert.

**ON DEMANDE.**—Une jeune fille pour vendre à domicile une nouveauté en fait de robe. Devra avoir plus de 18 ans, être recommandable sous tous rapports. Pour plus de renseignements s'adresser au bureau du "Courrier" ou à M. A. Dumoulin 203 East 25th St., Paterson, N. J.

**TERRE A VENDRE.**—Située dans les cantons de l'Est. Echangerait pour propriété dans la ville de Saint-Hyacinthe. S'adresser 3265 Adam, Maisonneuve, Montréal.

**ARGENT A PRETER** sur stocks, meubles, commerces, fermes, propriétés, constructions et autres valeurs. Ecrivez pour informations. Service rapide, confidentiel.  
Union Mercantile Agency, 20 St-Jacques Suite-35 Montréal

**LOGEMENTS A LOUER**  
J'ai plusieurs logements à louer, de 4, 5, 6, 7, 8, 10 et 12 appartements, situés dans toutes les parties de la ville, à des prix modérés, de \$6.00 à \$25.00 par mois.  
A louer 2 magasins, sur la rue Cascades.  
S'adresser à  
EUGENE BENOIT,  
90 rue Ste-Anne St-Hyacinthe

**PERDU.**—Il a été perdu une sacoche en cuir noir contenant des lunettes, copies d'actes notariés, etc. Prière de la rapporter chez Horace St-Germain, notaire 93 Mondor.

nombreux les anges du ciel qui regardaient avec bonheur ce spectacle de leurs frères, les anges de la terre!!! Et Jésus!!! comme son coeur devait être mille fois heureux de rassasier ces tout petits! comme il devait se complaire dans ces âmes pures et virginales.

Le soir il y eut réception du scapulaire. Les petits garçons firent à haute voix la promesse de tempérance. L'acte de consécration à la Ste Vierge a été lu par Mlle Gertrude Dumaine et celui

**RASOIRS.**—Si vous avez besoin d'un bon rasoir, lisez *Le Courrier* attentivement.

**A VENDRE ou à ECHANGER.**—Terre à 6 arpents de la ville de St-Hyacinthe, bien bâtie, comme résidence, terrain convenable pour jardinier, arbres fruitiers, 42 arpents en superficie. Eau et lumière électrique. Conditions faciles. Cette propriété est très avantageuse à tous les points de vue. S'adresser au Courrier ou à Victor Armstrong, prop. Village Saint-Antoine, St-Hyacinthe.

**TERRE A VENDRE.**—Une belle terre de 3 x 40 arp. dont environ 90 arpents en culture et 30 arpents en bois, située à 9 milles de la ville de Saint-Hyacinthe, 3 milles de l'église de LaPrésentation, 1 mille de la fromagerie et 1 arpent de l'école. Maison convenable et autres bâtisses presque neuves.

Terrain propice pour la culture des légumes et fruits et convenable aussi pour la grande culture. Prix \$1,000. Conditions faciles. S'adresser au bureau du Courrier.

**Terre de 200 acres,** une des plus belles fermes du Vermont, bien bâtie, maison, granges, étables, porcherie, remises, etc. Vaut au bas mot \$10,000. Prix de vente \$7,000.

**Terre de 150 arpents,** bâtisses un peu délabrées, à 50 arpents du chemin de fer, 65 arpents de l'église de St-Jude, comté de St-Hyacinthe. On vendra pour \$1200. Une occasion pour un cultivateur qui a des fils à établir. S'ADRESSER AU COURRIER

**CANADA**  
Province de Québec,  
District de Saint-Hyacinthe,  
No. 446  
**COUR SUPERIEURE**  
Dames GEORGIANNA LEPAGE, de la paroisse de Ste-Christine, dans le district de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de Floris Beaudoin, Journalier du même endroit, a institué, en ce jour, une action en séparation de biens contre le dit Floris Beaudoin.  
SAINT-HYACINTHE, 8 MAI 1926  
LUSSIER & FONTAINE  
Procureurs de la Demanderesse  
Dame Georgianna Lepage.

**A VENDRE.**—Bicycle "Crescent" en parfait ordre, 3 mois d'usage. Vendra bon marché. S'adresser à W. Chateau-neuf, évêché, ville.

du Sacré-Coeur par M. Roger Bélanger. La cérémonie se termina par la bénédiction du Très Saint Sacrement. Le chant par les jeunes filles a très bien réussi.

Mlle Irène Dumaine est allée à Montréal la semaine dernière visiter sa soeur Mlle Alice Dumaine.

M. Lucien et Mlle Marthe Gauthier de l'Avenir sont venus voir leurs nombreux parents.

Une pâte à dents de .25 et une brosse à dents de .35  
Valeur régulière de .60  
Les deux pour **.39**

Avec chaque achat d'une boîte de poudre  
**Gay Rose de .50**  
nous donnons gratis un échantillon de Parfum Gay Rose d'une valeur de .35  
**Une valeur de .85 pour .50**

Avec deux achats de ses produits, un troisième gratis.  
Cold Cream - Parke Davies  
Vanishing Cream - ..  
Pâte à dents - ..  
Pâte à barbe - ..  
Almond Cream - ..  
Shampooing au Goudron - ..  
**.50 chacun, 3 pour \$1.00**

**SPECIAL**  
Poudre Talcum .19 la boîte  
3 boîtes pour .50

**RECORD V VICTOR**  
.39 chacun  
3 pour \$1.00  
Quantité limitée

Tél. 86 223 Cascades

**PHARMACIE**

**L.-P. GAUCHER, B. Ph.**

ST-HYACINTHE

**Gros** **Détail**

**UNE LOTION DE LUXE**  
\$1.25 et une lotion échantillon Ambre Noir de .25  
Valeur régulière \$1.50  
Pour \$1.00

Alcool Solidifié  
**STERNO**  
Spécial .10 chacun  
Quantité limitée à ce prix

Teinture pour chapeaux de paille .19 la bouteille.  
Boules et Poudre à Mites .10 la livre de 16 onces, 3 livres Pour .25  
Graines et Fleurs de jardin .10 l'enveloppe.  
3 pour -.25

Une boîte de poudre  
**Lilas de Marceau**  
valeur \$1.00  
et un échantillon de parfum de .25  
Valeur totale \$1.25  
Pour .69

Bouquets de noces  
Bouquets de fêtes  
Fleurs naturelles  
Tributs Floraux, etc...

Agent Fleuriste pour la  
**Maison Gernaey**  
de Montréal.

Mlle Simonne Decelles de Farnham était ces jours derniers de passage chez son oncle M. Rémi Désautels.

M. G. Senay ainsi que Mlle I Brodeur de Windsor Ont. sont de passage parmi nous.

Etaient de passage chez M. H. Beaudoin ces jours derniers, M. et Mme Sylvio Tessier de Lawrence Mass., M. et Mme Sylvio Beaudoin de Stanford Conn. MM. H. Dumaine et J. Beaulac de Shawinigan Falls.

La semaine dernière M. Charles Marchand accompagné de M. Ernest Patience donnait un grand concert à la salle St-Antoine.

SAINT-CESAIRE

M. et Mme Armand Grisé de Chateauguay visitaient samedi et dimanche leurs parents de St-Césaire.

M. et Mme Emery Authier de Springfield Mass. étaient de passage à St-Césaire dimanche chez M. et Mme Henri Grisé.

Mlle Rachel Potvin de St-Ours est retournée chez elle lundi après une vacance de quelques semaines chez ses amies Mlles Arès.

Les RR. FF. Ste-Croix sont maintenant propriétaires de la maison et dépendances de Mme Alfred Gingras. L'acte de vente s'est fait la semaine dernière.

**Comme au temps jadis...**



**la plus populaire**

**ON** préfère aujourd'hui la DOW OLD STOCK ALE comme on la préférerait autrefois.

De génération en génération sa popularité s'est répandue, et pour cause.

Sa pureté, sa force et son invariable qualité en ont fait le choix des connaisseurs.

La délicieuse saveur de la DOW OLD STOCK ALE satisfait le goût le plus délicat.

La superbe brasserie que l'on vient de terminer est un hommage rendu à la popularité des Bières Dow. Elle a été construite pour répondre à la demande sans cesse grandissante pour un bière parfaite sous tous les rapports.

**DOW**

**Old Stock Ale**

**mûrie à point**

**Prime par la Force et par la Qualité**



## NOTES LOCALES

## Fête à l'Hôtel-Dieu

La R. S. du Sacré-Coeur, des Soeurs de la Charité, supérieure générale de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, s'est vue fêter lundi avec éclat, par toute l'institution qu'elle dirige, à l'occasion de sa fête patronale.

Le matin, une messe d'action de grâces fut chantée par M. l'abbé Louis-Philippe Phaneuf, assistant-chaplain de l'Hôtel-Dieu, puis la communauté présenta ses hommages à l'héroïne de la journée. Le soir, il y eut salut solennel du Très-Saint-Sacrement.

## Des noces d'or

Les RR. SS. Angeline et Henriette, des SS. de la Présentation de Marie, de Saint-Hyacinthe, ont célébré chacune leurs noces d'or de vie religieuse, ces jours derniers, en la maison-mère de la communauté. A cette occasion, une messe fut chantée spécialement à leur intention, par M. l'abbé Jean-Baptiste Nadeau, chapelain de la communauté, qui prononça aussi l'allocution de circonstance. Dans la nef, on remarquait les parents des jubilaires, entre autres MM. Napoléon Sant-Ongé, de cette ville; Théodore, Vitalien et Gélas Saint-Ongé, de Southbridge, Mass.; les RR. SS. Joanna et Marie-Joseph, nièces de la R. S. Angeline. Cette dernière est âgée de 78 ans, dont 50 de vie religieuse.

## Une première messe

M. l'abbé André Dorion, récemment ordonné prêtre par Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, a dit sa première messe à Saint-Hyacinthe. Par une faveur toute spéciale obtenue du Saint-Siège, il a célébré le Saint-Sacrifice dans la maison de sa grand-mère Mme Edouard Bilodeau, rue Concorde. Mme Bilodeau est très vieille et impotente, et c'est afin qu'elle pût être présente à la première messe de son petit-fils, que celui-ci obtint l'autorisation que l'on sait. De nombreux parents du nouveau prêtre assistaient à la cérémonie, parmi lesquels la R. S. Saint-Edouard, des RR. SS. de Saint-Joseph, soeur de l'abbé Dorion.

## Licencié ès sciences

M. l'abbé Euclide Théberge, professeur au Séminaire de notre ville, a obtenu à l'Université de Montréal, après avoir subi les cours de la Faculté des Sciences, le titre de licencié ès sciences. Nos félicitations.

## Ordination

A la basilique d'Ottawa, samedi dernier, Sa Grandeur Mgr J.-M. Emond, archevêque d'Ottawa a ordonné quinze nouveaux prêtres de son diocèse et des environs. Parmi eux se trouvait le R. P. Emilien Létourneau, O. M. L., autrefois de Ste-Madeleine, diocèse de Saint-Hyacinthe.

## Bénédictio de chapelle

Mgr J.-Adolphe Fontaine, P. A., vicaire-général du diocèse et administrateur en l'absence de Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, a béni dimanche dernier la nouvelle chapelle de Sainte-Marie-Médiatrice de Brigham près Farnham. A la cérémonie, on remarquait M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'Evêché MM. les abbés P.-A. Trudeau, chapelain du monastère du Précieux-Sang de cette ville, et Rosario Vadnais, du Séminaire.

## En théologie

Parmi les licenciés en théologie, aux derniers examens du Grand Séminaire de Montréal, on comptait quatre anciens élèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe: MM. les abbés Téléphore Dubuc, licencié avec grande distinction; Fernand Roy, Armand Bail et François Côté. Un rapport incomplet qui nous était parvenu la semaine dernière, ne mentionnait, comme licenciés, que MM. Bail et Côté.

## Soyez attentifs

Soyez attentifs, d'ici quelques semaines, aux annonces du Courrier. Cela pourra vous valoir à très peu de frais, un excellent raisin de sûreté. Nous donnerons, la semaine prochaine, de plus amples renseignements à ce sujet.

## La Fête-Dieu

La procession solennelle de la Fête-Dieu aura lieu dimanche si le temps le permet. La procession, partant de la cathédrale, défilera dans les rues Girouard, Bourdages, Ste-Anne, St-Antoine, Mondor, avec arrêt à l'Académie Girouard où se trouvera le reposoir. De là, on continuera par les rues St-Paul, Concorde, William, Girouard, jusqu'à la cathédrale.

## Le R. P. Doyon

Le R. P. C. Doyon, O. P., du couvent dominicain de Saint-Hyacinthe, a célébré cette semaine, à Québec, où il était de passage, le 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Le Père Doyon, qui a été malade au cours de l'hiver, est maintenant beaucoup mieux.

Le Père Victor-Constant Doyon est né à Saint-Guilhem, comté d'Yamaska, le 27 janvier 1875, fils de Charles Doyon, cultivateur, et d'Odile Chausse. Il fit ses études classiques à Saint-Hyacinthe et à Nicolet, et entra chez les Dominicains, à Saint-Hyacinthe, en 1896. Il prononça ses vœux en 1898 et fut ordonné à Ottawa le 1er juin 1901, par Sa Grandeur Mgr Duhamel. Il fut mêlé très activement à la grande campagne de Tempérance dans la province, il y a quelques années, et fut tour à tour directeur-gérant des publications dominicaines: *Le Rosaire*, *le Rosaire pour Tous*, *A Rosary for Every One*.

## Concert de la chorale

Mardi soir prochain, 8 juin, dans la salle de l'Académie Girouard, la Chorale de la cathédrale de Saint-Hyacinthe donnera, sous le patronage de M. le chanoine P.-S. Desranleau, curé de la cathédrale et chancelier du diocèse, une grande soirée musicale à laquelle tous les citoyens se feront un devoir d'assister. On trouvera ci-après le programme qui sera exécuté:

- 1.—Choeur "La Saint-Hubert" Chorale.
- 2.—Solo chant "Je l'aime trop" Barbirolli; M. Lemaire St-Germain.
- 3.—Symphonie a) Chorale extraite de la Locatone en Do de Léon Ringuet; b) Marche "La Ste Catherine" Léon Ringuet.
- 4.—Duo chant "La Fille du Tambour Major" Offenbach, Mlle Germaine Choquette, M. Lemaire St-Germain.
- 5.—Solo chant "Roméo et Juliette" Gounod; Mme E. Thériault.
- 6.—Ochette, "La Fontaine de Carouel" Omer Letoyre; Mme E. Thériault, Mme Conrad Morin, Mlle G. Choquette, Mlle E. Charland, MM. René Daigneault, Raoul Larue, Arthur Fontaine, Couillard St-Germain, Mlle J. Lan gueil, accompagnatrice.
- 7.—Comédie, Les Vieux Poilus. Personnages: MM. V. Chartier, A. Lemieux, A. Guillerie et J. Darveau.
- 8.—Choeur: "France"; Chorale, O Canada.

On fera, le soir du concert, le tirage du billet pour Un Voyage au Saguenay, au \$40, en argent; on sait qu'un deuxième prix, \$5 en or, sera aussi donné. En plus, tous les auditeurs auront droit, du fait de leur présence, au tirage d'une autre somme de \$5. Que chacun, par conséquent, conserve soigneusement le talon de son billet d'entrée.

## Remerciements

La famille Jean-Baptiste Mongeau, désire remercier les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Mongeau, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles, ou de toute autre manière que ce soit.

## M. Samuel Casavant

M. Samuel Casavant, de la maison Casavant Frères de cette ville, récemment nommé commissaire-censeur de la Banque Provinciale du Canada, a assisté pour la première fois, ces jours derniers, à la réunion mensuelle du bureau des commissaires-censeurs. Etait aussi présents: MM. Narcisse Pérodeau, E.-L. Pate-naude, Hormisdas Laporte et Tan crède Bienvenu.

## La sortie

La sortie des classes, dans les différentes maisons d'enseignement de Saint-Hyacinthe, aura lieu aux dates suivantes: à l'École Normale, le 17 juin; au Séminaire et à l'Académie de Lorette, le 18 juin; aux écoles Laroche, Raymond, Saint-Joseph, La Providence, le 19; à la maison-mère de la Présentation-de-Marie, le 21. Les écoles relevant de la Commission Scolaire de la ville, l'Académie Girouard, l'Académie Prince et l'École Mercier, auront la sortie le 22 juin.

## Beurre et Fromage

A l'enchère locale tenue samedi dernier, on a mis en vente 142 meules de fromage, dont 107 meules ont été vendues à 17½ cents. Il n'y a pas eu d'offres de beurre.

## Remerciements

Mme Octave Corbeil, les familles Corbeil et Frédéric, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion du décès de M. Octave Corbeil, fils, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, visites ou de toute autre manière que ce soit.

## Cour Supérieure

Le terme de la Cour Supérieure, pour le mois de juin, s'est ouvert hier à Saint-Hyacinthe, sous la présidence de l'honorable juge Paul-G. Martineau. C'est le dernier de l'année judiciaire. Tous les avocats de la ville étaient présents à l'ouverture. Voici les causes inscrites pour le terme: le 1er, Préfontaine vs Moreau; Lamothe vs Cournoyer; Millette vs Boisjoly et Boisjoly; le 2, Trahan vs Monty; Allaire vs Phaneuf; le 4, Morin vs Petit; Outlet Sales vs Desrosiers; Langevin vs Provençal; le 7, Robert vs Morin; Dupras vs Théroux.

## Du Radium

Le Dr Ernest Gendreau, professeur à l'Université de Montréal, a donné une conférence, lundi soir, à une des séances du Congrès des Chimistes du Canada, qui s'est tenu cette semaine à l'Université. Il a traité de l'histoire et de la découverte du radium et a fait un exposé des propriétés physiques et chimiques de ce précieux minerai. Le Dr Gendreau, qui est directeur de l'Institut de Radium de Montréal, est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

## 790 automobiles

Les gouvernements fédéral et provinciaux viennent de faire le relevé des automobiles dans tout le pays. D'après les dernières statistiques communiquées, notre ville de Saint-Hyacinthe possède un chiffre approximatif de 790 autos, chiffre qui a certainement augmenté depuis quelques semaines.

## Autour d'un cheval

La première cause soumise au juge Martineau, en Cour Supérieure, le 1er juin, fut celle de Lamothe vs Cournoyer. Le demandeur voulait faire annuler l'achat d'un cheval, sous prétexte que l'animal ne travaillait pas convenablement. Le défendeur a fait comparaitre une demi-douzaine de témoins, qui ont déjà vu travailler le cheval et l'ont déclaré normal. Me Gaston Ringuet, de Drummondville, occupait pour la demande, et Me J.-B. Bousquet, de cette ville, pour la défense. L'affaire a été prise en délibéré.

## Balle-à-camps

Dimanche dernier, l'équipe Athlétique s'est rencontrée avec la Red Star, sur le terrain du Q.M. & S. L'Athlétique l'a emporté avec résultat de 19 contre 10. Lucien Brodeur, de l'équipe gagnante, s'est distingué par un beau coup de circuit.

Voici le détail de la joute: Athlétique, 0,0,0,1,0,1,1,16—19 Red Star, 1,2,2,0,1,0,2,0, 2—10. Les batteries: L. Brodeur, A. Bérard et Michaud; Beaudoin, Duchesne et Matté. L'Athlétique est prêt à rencontrer toute équipe se composant de joueurs de 15 à 18 ans. Pour informations, s'adresser à D. Har-nois, 15 rue Désaulniers.

## Noces d'argent

Le R. F. Elphège, directeur du Juvénat des FF. du Sacré-Coeur à Saint-Hyacinthe, a célébré lundi 31 mai, ses noces d'argent de vie religieuse. Dans la soirée du 30, une soirée de famille avait réuni les religieux de la maison-mère, le personnel de l'Académie Girouard. Le lendemain matin, une messe d'action de grâces fut chantée par M. l'abbé Louis Dorais, aumônier de l'institution, au cours de laquelle un magnifique sermon fut prononcé par M. l'abbé Jean-Baptiste Nadeau, chapelain de la maison-mère des RR. SS. de la Présentation de Marie. Il y eut le soir procession solennelle sur la propriété des Frères, vers la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes, et M. l'abbé Nadeau prononça une allocution sur la dévotion à Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, dont la fête tombait ce jour-là. La journée se termina par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement. L'événement coïncidait avec le centième anniversaire de la mort du vénéré fondateur de l'Institut des FF. du Sacré-Coeur, le R. Père André Coindre, dont le souvenir fut plusieurs fois rappelé au cours de la célébration.

## Le concert Dufault

On n'aura pas oublié le concert-récital de M. Paul Dufault et de ses élèves, qui aura lieu la semaine prochaine, le mercredi, 9 juin. Il faut que toute notre population à cette occasion, se fasse un devoir d'encourager les artistes de chez nous. Les billets pour le concert sont en vente à la Pharmacie Brodeur, au prix de 55 et 40 sous, taxe comprise. La soirée promet d'être parmi les plus intéressantes que nous ayons eues à Saint-Hyacinthe depuis longtemps. A cause, premièrement de la personnalité de M. Dufault, qui sera au programme, et de ses divers élèves, tous bien connus à Saint-Hyacinthe. Parmi ceux-ci, relevons les noms de Mlles Pauline Leduc, Blanche Morin, Robertine Chauvin, Mariette Gaucher, Albertine Lambert, Adrienne Lemonde, M. Paul Lussier, M. Dufault chantera en duo avec plusieurs élèves. Au piano d'accompagnement, Mlle Aldéa Lussier.

## Personnels

Mlle Fleurette Benoit, fille de M. Eugène Benoit de cette ville, est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal, où elle était invitée de Mlle Louise Quenneville.

M. et Mme Ovide Chagnon, de Pointe-Saint-Charles, étaient de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

## M. Taché l'échappe belle

M. J.-L. Taché, conservateur de la Bibliothèque du Parlement fédéral, à Ottawa, autrefois de Saint-Hyacinthe, a failli être victime, lundi avant-midi, vers les onze heures et demie, d'un accident qui coûta la vie à deux de ses amis.

En compagnie de M. Paul-Emile Bernier, traducteur en chef au ministère des Postes, Ottawa, et du capitaine Henri Scott, marchand à l'Île-au-Calumet, M. Taché était parti en canot pour une excursion de pêche sur la rivière Outaouais, près de Fort Coulonge. En arrivant à l'embouchure de la rivière Barry, où le courant est extrêmement rapide à cette époque, l'embarcation fut prise dans un remou et chavira. MM. Bernier et Scott disparurent aussitôt. Mais M. Taché, par un hasard providentiel, put s'agripper au canot et se maintenir à la surface. Il réussit, après une heure d'efforts inouïs, à retourner l'esquif et à y embarquer, puis, à cause de la force et de la sauvagerie des rapides, mit six longues heures à parcourir les trois milles qui le séparaient seulement de la ferme Scott, d'où les excursionnistes étaient partis. Il était seul et rapportait le triste sort de ses compagnons.

M. Taché, qui est âgé de 68 ans, ne paraît pas, nous disent les pêcheurs d'Ottawa, avoir trop souffert de son aventure. Il a tenu le lit une journée, pour se remettre de son bain prolongé dans l'eau glacé.

## La foudre

Pendant la courte tempête de mercredi, la foudre est tombée sur la Garage Fortin, rue Mondor. Elle a frappé les fils électriques, causant des dommages pour une centaine de dollars.

## Dans nos hôtels

Ne sont mentionnés que les voyageurs venus de loin:

Hôtel-Union.—Alfred Gagnon, Lacolle; Uldéric Boulay, Québec; J.-L. Murray, Ottawa; Otto H. Liebich, Chicago; R. Descend, Richmond; A. Gauthier, Boston, Mass.; L.-P. Archambault, Lewis-ton, Me.; Arthur Proulx, Worcester, Mass.; Donat Geoffrion, Québec; A. Blanchet, Victoriaville.

Grand-Hôtel.—Donald Ross, Toronto; R. Valentine, Hatchway G.-J. Rattee, St-Jean, N.B.; Gustave Garnier, Plessisville; M. et Mme Edgar Gervais, Worcester, Mass.; J.-L. Marier, Ottawa; J.-S. Bond, Toronto; J.-W. Crépeau, East Angus; P.-N. Burns, Sherbrooke; A.-J. Camirand, Sherbrooke; R.-D. Cartier, L'Assomption; A. Désautels, Québec; Frank-T. Groone, Toronto; Treflé Garneau, St-Polycarpe; F.-F. Bary, Québec; Fred Rose, Toronto.

## Feu Mme Eug. Chartier

Mme Eugène Chartier, (née Marie-Aurore Audet), épouse de M. Eugène Chartier, ancien rédacteur de la Tribune de Saint-Hyacinthe, est décédée le 22 mai à Montréal, à l'âge de 40 ans et 1 mois. Outre son époux, elle laisse deux enfants, Paul-Eugène et Yvette; son père et sa mère, M. et Mme Joseph Audet, marchand, de Coaticook; ses soeurs, Mlles Florina, Ida et Blandine, aussi de Coaticook; ses frères, M. Napoléon Audet, de Sherbrooke, M. Arthur Audet, de St-Hyacinthe, M. Donat Audet, gérant de la banque Provinciale, de Windsor Mills, et M. Charles-Emile Audet, de Coaticook; ses beaux-parents, M. le chevalier et Mme L.-Ferrier Chartier; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Ferrier Chartier, secrétaire-trésorier de la E. T. Corset Co., de St-Hyacinthe; M. et Mme Victor Chartier, tailleur, de St-Hyacinthe, et M. et Mme Zoël Millette, pharmacien de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu le 24, à l'église Saint-Denis-de-Montréal. Le service fut chanté par M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, assisté de M. l'abbé Victor Vincent, préfet des études au Séminaire de Sherbrooke, et de M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier des Employés de Tramways, de Montréal, comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur MM. les abbés Léon Lemay, du Séminaire de Sherbrooke, et Dalpé, procureur du Collège de Saint-Jean. M. Louis Chartier, baryton de New-York, cousin de la défunte, a chanté un superbe morceau de circonstance.

Le deuil était conduit par M. M. Eugène Chartier et ses enfants; M. Joseph Audet, père de la défunte; M. le chevalier L.-F. Chartier, son beau-père; ses frères, MM. Donat Audet, de Windsor Mills, et Arthur Audet, de Saint-Hyacinthe; ses beaux-frères; MM. Ferrier Chartier, Victor Chartier, de St-Hyacinthe, M. Zoël Millette, de Montréal; son neveu, M. Victor Chartier, Jr., de la maison Thos. Davidson; ses cousins, M. Wilfrid Vincent, de Coaticook, M. J.-A. Valiquette, dessinateur, MM. Jean-Baptiste et Donat Boulet; MM. Jos. Boivin, Albert Chartier, Louis Chartier, Paul Chartier, Clovis Chartier, Jos.-Eugène Chartier, de Montréal; sa soeur, Mlle Blandine Audet, de Coaticook, ses belles-soeurs, Mmes Victor Chartier, de Saint-Hyacinthe et L. Zoël Millette, de Montréal; ses nièces, Mlles Juliette et Blanche Chartier de Saint-Hyacinthe; ses cousines, Mme Joseph Chartier, de St-Hyacinthe, Mme Vve Joseph Chartier, de Montréal, Mme Vve Donat Martel, Mme J. Boivin, Mme J.-A. Valiquette, Mme Albert Phaneuf, Mlles Béatrice, Marguerite, Irène Chartier, de Montréal, Mlle Antoinette Phaneuf, de St-Hyacinthe.

## Feu Mlle J. Plante

Mlle Juliette Plante, 37 ans, est décédée à Saint-Hyacinthe après une courte maladie. Elle laisse sa mère, Mme veuve Louis Plante, et une soeur, Mlle Georgianna Plante. Les funérailles ont eu lieu mardi à la cathédrale; la levée du corps fut faite par M. l'abbé Basile Benoit, qui chanta aussi le service.

## Feu Mme J.-B. Mongeau

Mme Jean-Baptiste Mongeau, née Emma Salois, est décédée mardi à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 54 ans, après cinq mois de maladie. Outre son mari, elle laisse un fils, Paul, de Montréal; quatre filles, Isola, Mme Irène Soucy, de Lynn, Mass., Corine, Mme Louis Gilbert, également de Lynn, Irène et Jeannette; sa belle-fille, Mme Paul Mongeau; ses petites-filles, Irène Soucy et Marguerite Mongeau. Les funérailles ont eu lieu jeudi à la cathédrale. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Basile Benoit, assisté de MM. les abbés Edmour Saint-Pierre et Antonio Petit, comme diacre et sous-diacre.

## ETAT-CIVIL

## CATHEDRALE

Baptême: Juin 2.—Joseph-Jules-Paul-Aimé, fils d'Aimé Roy et de Juliette Choquette.  
Mariages: Mai 31.—Alcide Guillemette à Rosia Millette.  
Mai 31.—Léo Després à Emma Lanoix.  
Mai 31.—Louis Sylvestre à Marie Palmanna Gamache.  
Juin 1.—Albert Mongeau à Léone Duchesneau.  
Sépultures: Mai 29.—Lina Daigle, 49 ans, épouse de Louis Goyette.  
Mai 29.—Honoré Morency, 70 ans, veuf de Marie Lavallée.  
Juin 1.—Juliette Plante, 37 ans, fille de feu Louis Plante.  
Juin 3.—Emma Salois, 51 ans, épouse de Jean-Baptiste Mongeau.

## EGLISE NOTRE-DAME

Baptêmes: Mai 20.—Fernande-Jeannine, fille de Camille Provençal et d'Allice Desmarais, Par. et mar. Ovide Desmarais et Hélène Chabot.  
Mai 22.—Marie-Thérèse-Madeleine, fille de Eugène Daigneault et de Imelda Tanguay, Par. et mar. Nap. Tanguay et Anna Duff.  
Mai 23.—Joseph-Albert-Gaston, fils de Donat Bélanger et de Octavie Bergeron, Par. et mar. Albert Arsenault et Emma Robert.  
Mai 25.—Marie-Bernadette-Cécile, fille de Antoine Malo et de Virginie Martin, Par. et mar. Noé Malo et Maria Viger.  
Mai 29.—Marie-Thérèse-Lucienne, fille de Wilfrid Plouffe et d'Éva Viens, Par. et mar. Clermont Plouffe et Lucienne Héon.  
Juin 2.—Joseph-Avila - Roger, fils de Idéas Lussier et de Rosalie Robidoux, Par. et mar. Zotique Bourbonnais et Ida Géliveau.  
Juin 2.—Jean-Guy-René, fils de Arthur Provençal et de Florida Raymond, Par. et mar. Louis Provençal et Julie Berthiaume.  
Mariage: Mai 25.—Entre Joseph-Aurèle-Arthur Lafrance et Cora Bergeron.  
Sépultures: Mai 23.—Gabriel-Raymond St-Jacques, 4 mois, fils de Henri St-Jacques.  
Mai 25.—Joseph-Roger - Auclil, 1 an et 10 mois, fils de Louis Auclil.  
Mai 27.—Joseph - Domingue Pierre Dupras, 11 mois, fils de J.-Ozannan Dupras.  
Mai 27.—Marie-Denise Messier, 23 jours, fille de Joseph Messier.  
Mai 29.—Maria, Pelletier, 6 mois, fille de René Pelletier.  
Juin 2.—Philomène Guilbert, 87 ans veuve de Nazaire Fontaine.  
STE-HELENE DE BAGOT  
—Étaient en visite dimanche chez M. Zéphirin Sawyer: M. et Mme Joseph Valade, M. et Mme Albert Valade, M. et Mme J.-B. Valade et leur fille adoptive, Mlle Laurette Gatineau, M. et Mme Théodore Fleury et leur fille adoptive Mlle Elmira Gatineau, tous de Montréal, ainsi que M. et Mme Paul Dion de St-Liboire, veu.

Si savoureux!

# CALADA THE VERT JAUADA

Sa saveur riche en même temps que discrète peut manquer de vous plaire.

COMTE DE BAGOT

ELECTIONS PROVINCIALES

	Majorités	Blais	Casavant
St-Hugues	181		
St-Hélène	45		
Upton	30		
St-Liboire	7		
St-Théodore (d'Acton)			
St-André	17		
Acton Vale			
St-Simon	52		
St-Rosalie	78		
St-Dominique	17		
St-Pie	153		
	207	373	207
Majorité pour M. Casavant	166		
			(3 déc. 1881)

MM. Blais et Casavant ont été mis en nomination hier à Bagot. Le succès de M. Casavant est certain et les libéraux eux-mêmes admettent la défaite de leur candidat.

A St-Hyacinthe, M. Mercier a été élu par acclamation, député du comté.

(26 nov. 1881)

DECES

A St-Hugues, le 3 courant, Dame Zoé Lapiere, épouse de Louis Beauregard, ecr., ex-maire de cette paroisse, à l'âge de 55 ans et 6 mois.

(10 déc. 1881)

ORDINATION

Mgr l'Evêque de St-Hyacinthe a conféré dimanche dernier, dans l'église de Farnham, la prêtrise à M. J.-E. Choquette, et la tonsure à M. J.-B. Lecavalier, de la Congrégation de Ste-Croix.

M. Choquette doit exercer le saint ministère comme vicaire à la cathédrale de Sherbrooke.

(6 déc. 1881)

DECES

A St-Simon, le 8 du courant, Joseph Houle, père, rendait son âme à Dieu après une maladie de 12 jours et muni de toutes les con-

solutions que la religion donne à ses enfants, dans ce passage difficile du temps à l'éternité. Ses funérailles ont eu lieu samedi au milieu de ses parents et de ses amis. Le défunt était âgé de 63 ans, il laisse une épouse et trois enfants qui conserveront toujours son souvenir.

A Ste-Rosalie, le 12 courant, après une maladie de trois ans, M. Edouard Bilodeau, à l'âge de 73 ans et 8 mois, laissait cette terre de misère. Ses funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant à 8 hres du matin, à l'église Ste-Rosalie.

(13 déc. 1881)

## Beurre et Fromage

PROTEGEZ-VOUS!

LA COOPERATIVE FEDEREE est LA SEULE ORGANISATION qui travaille uniquement dans l'intérêt des producteurs, obtient CONTINUELLEMENT, pour le beurre et le fromage les plus hauts prix des marchés mondiaux et REMET à ses expéditeurs TOUT LE PRODUIT DES VENTES.

COOPERATIVE FEDEREE de QUEBEC

114 Est, rue St-Paul, Montréal.

UNE SURPRISE!!

VOULEZ-VOUS UN RASOIR? LISEZ LE COURRIER.

AVIS

Le sousigné, Isidore St-Jean, ferblantier-couvreur, autrefois de la raison sociale Daniel et St-Jean donne avis par les présent qu'il fait maintenant affaires seul, au no 71 rue Héloïse, et qu'il n'est aucunement intéressé avec M. H. Daniel, ni avec M. Philias St-Jean.

Il désire profiter de l'occasion pour remercier ses clients de l'encouragement qu'ils lui ont donné dans le passé et sollicite leur bienveillant patronage pour l'avenir.

Isidore St-Jean  
Tel. 791

TABAC CANADIEN

EN FEUILLES ET CIGARES

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

Demandez ma liste de prix

J. A. PILON

St - Roch l'Achigan

COMTE L'ASSOMPTION, Qué.



Fumez Le Cigare BOSTON

10c

CONSERVEZ LES BANDES ELLES VALENT 1/2 CENT CHACUNE

CUISSON RAPIDE

QUALITE



QUANTITE

Si la qualité et le prix ont pour vous plus d'importance que les primes, demandez

L'AVOINE ROULEE OGILVIE dans des tubes hermétiquement fermés, contenant une pesanture libérale.

The Ogilvie Flour Mills Co. FARINE ROYAL HOUSEHOLD

Chez les épiciers, ou HUBERT & DUPONT

100 St-Antoine, ST-HYACINTHE

PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ

VOS BILLETS CHEZ

J. E. MORIN,

Tél. 70 AGENT

23 1/2, RUE LAFRAMBOISE

P. S. — Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera du transfert, etc.

LA BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée

71 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Harbour 4904  
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.  
JOS. SURPRENANT, AGENT LOCAL, ST-HYACINTHE.

Dr L.-P. COUTURE

SPECIALITE:

MALADIES DES YEUX, DUNEZ, DES ORELLES ET DE LA GORGE

rue Girouard, St-Hyacinthe TEL. 336

TEL. 752

Dr G. BROUILLETTE

CHIRURGIEN-DENTISTE

181 CASCADES

ST-HYACINTHE, Qué.

Même entrée que H. DESNOYERS

Photographe

DOCTEUR PAUL OSTIGUY

SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.

CONSULTATIONS: 1 Hr. à 4 Hrs.

255, rue Sherbrooke Est, Montréal.

Tel. Est 5684

TEL. EST. 6865

J. BOUCHARD

(autrefois de St-Hyacinthe)

MARCHAND DE PIANOS, ORGUES et PHONOGRAPHES

Toujours en main: Pianos d'occasion. Prix défiant toute compétition.

ACCORDEUR et REPARATEUR

Représentant les meilleurs fabricants

832 RUE ST-HUBERT, MONTREAL

Téléphone Bell 486

Ed. Bernier & Cie, PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

51 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE, P. Q.

Bureau Tél. 463

Res. Tél. 881 w

H. LETOURNEAU

ENTREPRENEUR

PLOMBIER - FERBLANTIER COUVREUR

Posage d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud.

REPARATIONS GENERALES.

Ouvrage garanti à PRIX MODÉRÉS.

Nous soudons à l'oxygène.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

285 Rue Cascades, ST-HYACINTHE, - Qué

J. A. GIRARD & FRERE

PLOMBIS SANITAIRES

Fournisseurs: eau chaude, vapeur, haute et basse pression. Spécialité: système de chauffage pour églises et communautés.

Soudure à l'oxygène.

48 CONCORDE Tél. 185 - Rés. 471W

Téléphone 235 254 Casca

J. A. R. Séguin

PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR

D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

Ancienne place H. Lorange

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

Quebec Montreal & Southern

Changement d'horaire en vigueur le 2 mai 1926.

Tous les lundi, mercredi et vendredi.

No 56, départ de Sorel 11.15 a.m.

arrive à St-Hyacinthe 1.30 p.m.

Tous les mardi, jeudi et samedi.

No 60, départ de Sorel 10.00 a.m.

arrive St-Hyacinthe 12.20 p.m.

No 57, départ de St-Hyacinthe

6.00 a.m. arrive Sorel 8.15 a.m.

No 61 départ de St-Hyacinthe

2.40 p.m. arrive Sorel 4.20 p.m.

Tous les jours excepté le dimanche.

No 59, départ de Noyan 8.00 a.m.

Iberville 10.30 a.m. arrive St-

Hyacinthe 12.20 p.m.

No 58, départ de St-Hyacinthe

2.00 p.m. Iberville 5.40 p.m. arrive

à Noyan 7.00 p.m.

Pour informations s'adresser

A.-L. Currie surintendant gé-

néral, Sorel.

N.-J. Ferguson, agent général

du fret et passagers.

L.-J. Bourbeau, agent local, St-

Hyacinthe.

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix

de l'abonnement: Canada \$1.50

par an; aux Etats-Unis \$2.00

numéro 3 sous. Imprimé et publié

aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à

St-Hyacinthe, par la Compagnie

d'Imprimerie et Comptabilité (Li-

mitée.) A. J. Gaudreau, Adminis-

trateur-Gérant



## Qu'est-ce qu'un Canadien? Et qu'est-ce qui Constitue un Etranger?

UNE sage loi faite par nos grands hommes d'état canadiens veut que toutes les procédures parlementaires soient imprimées en anglais et en français.

C'est ainsi que fut établi le fait que les citoyens de langue anglaise et ceux de langue française sont également canadiens.

Un produit fabriqué dans la province de Québec n'est pas "étranger" dans l'Ontario, pas plus qu'un produit fabriqué dans l'Ontario n'est "étranger" dans Québec.

Quand des meubles, chaussures, étoffes, etc., provenant de la province de Québec, sont offerts aux citoyens d'Ontario par leurs marchands, il ne leur vient jamais à l'idée que ce sont des marchandises étrangères. Ils les reçoivent comme des marchandises de fabrication canadienne.

La même chose est vraie dans Québec par rapport à la marchandise ontarienne. Tout citoyen bien pensant sait que c'est de la marchandise également canadienne.

La Poudre à Pâte Magique, le Gillex, la Lessive Floconnée Gillett et les Galettes de Levain Royal sont extrêmement bien connus des ménagères de la province de Québec.

La demande pour ces produits est devenue si grande que nous employons un grand nombre de citoyens de la province de Québec durant toute l'année, contribuant ainsi à la prospérité de cette province.

### La Cie. E. W. Gillett Ltée.

TORONTO, CANADA

Succursales: VANCOUVER - WINNIPEG - OTTAWA - MONTREAL - QUEBEC

Fabricants:

POUDRE A PATE MAGIQUE  
LESSIVE GILLETT, GILLEX  
GALETTES DE LEVAIN "ROYAL"

## LE SAINT EVANGILE

La diffusion de l'Évangile est une nécessité des temps présents.

Léon XIII.  
Le Pharisien et le Publicain en prière.  
Luc XVIII.

"A quelques uns qui, se présentant pour des justes, mettaient en eux-mêmes toute leur confiance et couvraient les autres de mépris, Jésus dit encore cette parabole: Deux Hommes montèrent au Temple pour prier, un Pharisien et un Publicain. — Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même: Mon Dieu, je vous rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, qui sont voleurs, injustes et adultères, ni comme ce Publicain! Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dime de tout ce que je possède. — Le Publicain, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine et disait: Mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur! — Je vous le déclare, celui-ci s'en retourne justifié dans sa maison; mais pas l'autre. — Ainsi, quiconque s'élève, sera abaissé, et quiconque s'abaisse, sera élevé."

Une autre condition nécessaire à la bonne prière, c'est qu'elle soit humble. "Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles" — nous avertit l'Esprit-Saint par la bouche de l'apôtre saint Jacques. Le suppliant doit reconnaître et confesser humblement sa misère, son dénûment et son impuissance. Ce ne doit être que sur les mérites de Jésus-Christ qu'il appuie sa confiance, et non pas sur son mérite personnel. C'est le pauvre, le mendiant, qui, du fond de sa misère et de sa pauvreté, tend la main au riche et au puissant. L'orgueil audacieux du miséreux qui demande l'aumône offensera la fortune, bien loin de lui attendrir le coeur; tandis qu'au contraire, rien n'est plus propre à éveiller la sympathie que l'humilité sincère d'un solliciteur. Or, la distance qui sépare le riche de la terre — du pauvre qui lui tend la main, est bien minime, comparée à l'abîme qui existe entre Dieu et l'homme en prière; le bon Dieu tient à ce que nous ayons conscience de cet abîme, et que nous rendions hommage à sa souveraine grandeur; et voilà pourquoi il exige que nos prières soient toujours pénétrées de profonds sentiments d'humilité et de défiance de nous-mêmes.

Voyez-vous ce Pharisien orgueilleux, plein de lui-même, monté au Temple, plutôt pour se glorifier que pour chercher un secours dont il ne sent pas son besoin? Son attitude: debout, — son silence hypocrite: il prie en lui-même, — les pensées qui l'occupent, la haute estime qu'il fait de ses oeuvres pieuses, le trône qu'il se dresse au-dessus de tous les autres, qu'il tient pour voleurs, injustes et adultères, — le regard de mépris qu'il jette en passant sur le pauvre Publicain, — le Maître pouvait-il peindre en couleurs plus vives et plus exactes les défauts de la prière des superbes? de cette prière qui n'en est pas une, en réalité; qui ne demande rien; qui n'est qu'un acte d'adoration pour soi-même, et de mépris pour le prochain? fausse prière, qui ne vaut rien devant Dieu, qui n'obtient rien, qui ne justifie pas le pécheur. Mais voyez plutôt le modeste suppliant qu'est le Publicain: il se tient là, à distance, prosterné, les yeux baissés, se frappant la poitrine et priant à haute voix, pour que tous commencent sa misère; il implore la miséricorde de Dieu, car il en ressent vivement, comme un pécheur, le besoin urgent. Devant le Seigneur, il ne se connaît point d'autre titre que celui de pécheur. En deux mots, Notre-Seigneur apprécie la valeur de ces deux prières; le Publicain, qui a prié avec humilité, descend du Temple justifié; mais pas l'autre. Vaine est donc la prière inspirée par l'orgueil et la présomption; féconde et efficace, au contraire, la prière pénétrée du sentiment de son indignité et de sa profonde misère, toute confiante dans la bonté miséricordieuse du Père qui est aux cieux.

Non, ni Dieu, ni les hommes, ne sauraient aimer les ambitieux, ni exalter les orgueilleux; la gloire, la vraie gloire, l'estime des hommes justes, et la bénédiction de Dieu, sont réservés — exclusi-

vement — aux humbles, aux modestes, aux petits qui s'ignorent et se complaisent à n'être comptés pour rien.

A.B.C.

## CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

HEURE SOLAIRE

- De Montréal:
- No. 44.—Laissant Montréal à 7.55 tous les jours, dimanche excepté, ar. à St-Hyacinthe à 9.12 a. m. local pour Richmond.
  - No. 16.—Dép. de Montréal à 9.00 tous les jours dimanche excepté, dép. de St-Hyacinthe à 9.56 a. m. rapide pour Québec, Sherbrooke, Portland.
  - No. 116.—Le dimanche seul, dép. de Montréal à 9.00 a. m. de St-Hyacinthe à 10.17 a. m. local pour Richmond, Sherbrooke, Portland.
  - No. 2.—Tous les jours Express Maritime de Montréal à 10.45 a. m. de St-Hyacinthe à 11.51 a. m. pour Drummondville, Lévis, Québec, Rivière-du-Loup.
  - No. 21.—Tous les jours, train local, dép. de Montréal à 11.10 a. m. de St-Hyacinthe à 12.30 p. m. pour Ste-Rosalie.
  - No. 110.—Samedi seul, dép. de Montréal à 12.45 p. m. ar. St-Hyacinthe, 2.05 p. m.
  - No. 12.—Tous les jours, dimanche excepté, de Montréal à 4.15 p. m. de St-Hyacinthe à 5.40 p. m., Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Sherbrooke, train local.
  - No. 38.—Tous les jours dimanche et samedi excepté. Le local de St-Hyacinthe dép. de Montréal à 4.25 p. m. ar. St-Hyacinthe à 5.52 p. m.
  - No. 46.—Tous les jours dép. de Montréal à 5.10 p. m. de St-Hyacinthe à 6.13 p. m. rapide pour Québec.
  - No. 42.—Tous les jours dimanche excepté. "Le Nicolet" dép. de Montréal à 5.20 p. m. de St-Hyacinthe à 6.40 p. m.
  - No. 4.—Tous les jours Océan Limité dép. de Montréal à 1.00 p. m. de St-Hyacinthe à 8.08 p. m. pour Lévis Rivière-du-Loup St-Johns N.B., Halifax.
  - No. 31.—Tous les jours de Montréal à 10.40 p. m. de St-Hyacinthe à 11.59 p. m. Local pour Québec et Portland.
  - De St-Hyacinthe pour Montréal:
  - No. 33.—Dép. de St-Hyacinthe à 4.42 a. m. ar. Montréal 6.25 a. m.
  - No. 37.—Tous les jours dimanche excepté. "Le local" dép. de St-Hyacinthe à 6.05 a. m. ar. Montréal à 7.25 a. m.
  - No. 41.—Tous les jours, dimanche excepté, dép. de St-Hyacinthe à 7.23 a. m., ar. Montréal à 8.35 a. m.
  - No. 3.—Tous les jours dép. de St-Hyacinthe à 7.56 a. m. ar. Montréal à 9.10 a. m. "Le local"
  - No. 11.—Tous les jours dimanche excepté, dép. de St-Hyacinthe à 10.38 a. m. ar. Montréal à 11.59 a. m.
  - No. 23.—Tous les jours samedi et dim. excepté. "Le local", dép. de St-Hyacinthe à 1.45 p. m. ar. Montréal à 3.00 p. m.
  - No. 135.—Le samedi seul, dép. de St-Hyacinthe à 3.45 p. m. ar. Montréal à 5.05 p. m.
  - No. 45.—Tous les jours dép. de St-Hyacinthe à 5.00 p. m. ar. à Montréal à 6.05 p. m.
  - No. 17.—Tous les jours dimanche excepté, dép. de St-Hyacinthe à 5.20 p. m. ar. Montréal à 6.20 p. m.
  - No. 43.—Tous les jours dép. de St-Hyacinthe à 5.57 p. m. ar. Montréal à 7.20 p. m.
  - No. 1.—Tous les jours dép. de St-Hyacinthe à 6.27 p. m. ar. Montréal à 7.50 p. m.
  - No. 115.—Le dimanche seulement dép. de St-Hyacinthe à 7.05 p. m. ar. Montréal à 8.35 p. m.
- Pour réserves de lits, billets et informations, veuillez vous adresser à Ernest-O. Picard, agent pour la ville; 35 rue Laframboise Tel. 354; ou à J.-P. Lazure chef de gare.

## La Cité dans les Fers

"La Cité dans les Fers" est l'histoire dramatique d'une révolution qui aurait pour scène la province de Québec. L'Auteur sup-

pose une situation politique intenable pour les Canadiens-français. Leurs droits sont foulés aux pieds, leur langue et leur religion sont attaquées ouvertement. Un homme se dresse alors, sorte de

Mussolini, doublé d'un Mirabeau, qui enflamme les foules par son verbe convaincant et jette les bases d'une république laurentienne. L'ouvrage illustré par Albert

Fournier, fait partie des Editions Edouard Garand, 153a rue Sainte-Elisabeth, Montréal.

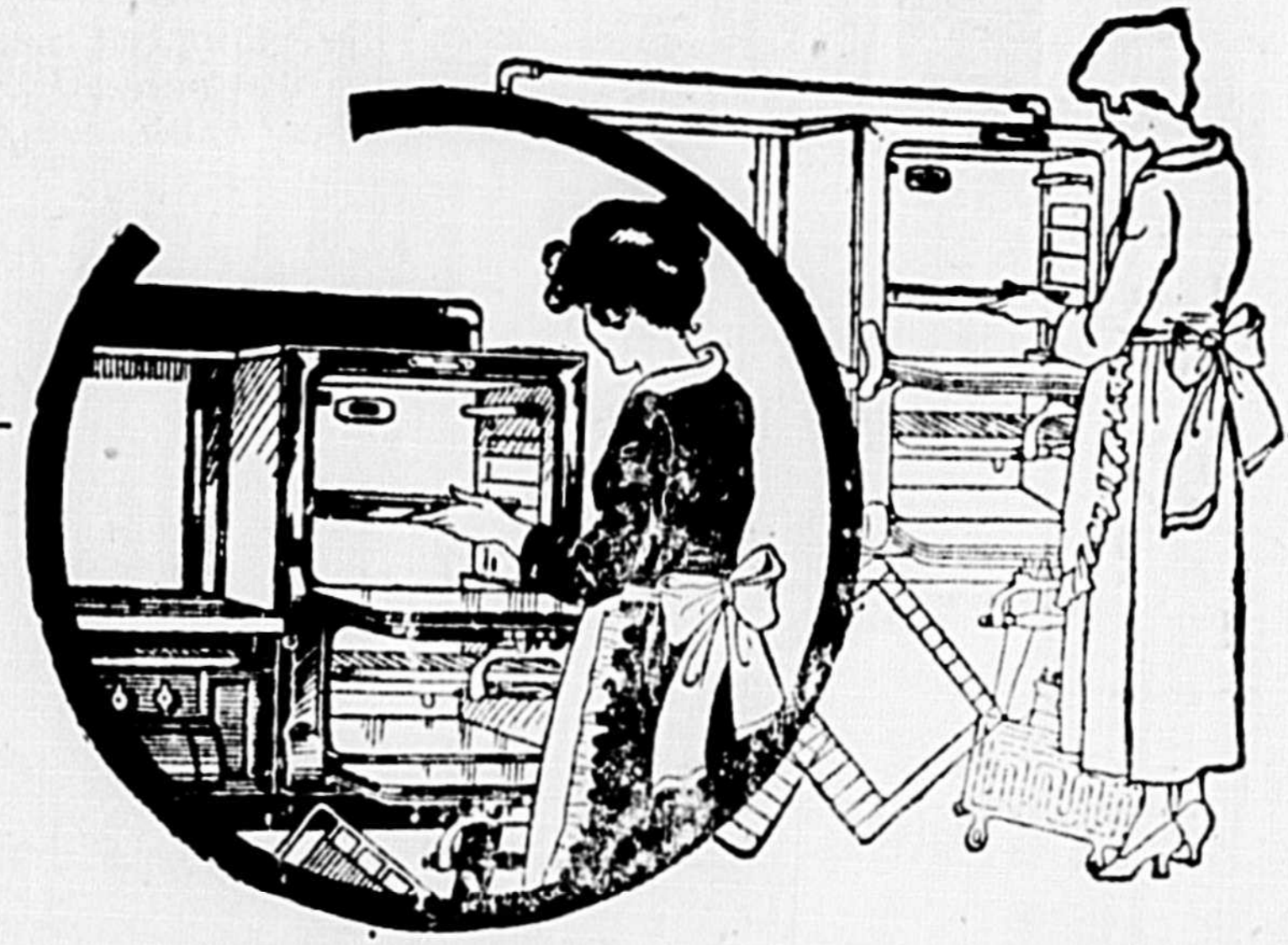
VOULEZ-VOUS UN RASOIR ? LISEZ LE COURRIER.



## Pourquoi n'achèteraient-ils pas de vous?

Pourquoi n'auriez-vous pas la clientèle des chalets voisins de la ville cet été? Que de choses ces gens achètent! Pourquoi ne les achèteraient-ils pas de vous? En ville, ils ont l'habitude de donner leurs commandes par téléphone. Appelez les par Longue Distance, au besoin et expliquez leur ce que vous pouvez faire. Rappelez leur que pour les fins de semaine vos livraisons sont très rapides.

Ils verront combien c'est facile d'acheter chez vous et deviendront vite des clients assidus pour l'été.



## Plus de charbon! Plus de cendre! Plus de trouble! Grâce au poêle électrique

Pourquoi rôti dans votre cuisine, à chauffer un poêle, durant les grandes chaleurs? Pourquoi supporter plus longuement la saleté qu'occasionne l'usage du charbon et du bois et les cendres et la poussière qui résultent de leur usage? Faites votre cuisine à l'électricité et bannissez ces ennuis! Il suffit d'en exprimer le désir pour posséder tout de suite un poêle électrique Westinghouse. Commandez le vôtre dès aujourd'hui et vous aurez

### Deux ans pour le payer

Ses qualités de cuisson plairont à toute la famille. Chaque repas sera un régal parce que la chaleur parfaite et égale du Westinghouse vous permettra de mettre pleinement en valeur vos qualités de bonne cuisinière. Un tour du commutateur et vous avez, tout de suite, une chaleur intensive à votre disposition pendant tout le temps que vous en avez besoin. Assurez-vous sans délai votre Poêle Electrique.

### Prime GRATUITE Additionnelle

Avec chaque commande nous donnons GRATUITEMENT une superbe table de cuisine-émailée en blanc avec dessus en email - porcelaine. Obtenez la vôtre dès aujourd'hui.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



## Il est Satisfait!

Il a hâte d'arriver à la fin de la journée pour pouvoir étancher sa soif en savourant une bonne bouteille de bière.

La Bière qui a conservé la traditionnelle qualité du 17<sup>ème</sup> siècle.

Brassée d'après les méthodes modernes les plus scientifiques sur le site de la première brasserie construite au Canada, en 1668.

DEMANDEZ-LES

BIERES ET PORTER

# BOSWELL

**Pilules GALEGINES**

Reconnu par le monde entier comme le remède le plus puissant pour le développement du buste.

Le flacon \$1.00 par la poste.

Brochures explicatives

Agence Mondiale d'Importation  
66 St. Alexandre Ch. 811 Montréal

# LA NECESSITE NE CONNAIT PAS DE LOI LORSQU'UNE CHOSE DOIT SE FAIRE

LES PLUS RECENTES CREATIONS à 1/3 et à 1/2 DE LEURS VALEURS

LE MAGASIN DE RENOM POUR DAMES

## "MAISON LA MODE PARISIENNE"

DE ST-HYACINTHE

### Est forcée de réaliser \$12,000 en 15 jours

La saison en retard, la température froide, le commerce tranquille, tout combiné, avec nos achats trop lourds, nous trouvons avec un stock beaucoup trop élevé pour nos forces. Alors il nous reste qu'une chose à faire, cela est

### Un sacrifice énorme

AFIN D'ARRIVER A NOS AFFAIRES

Pour 15 jours d'occasion au-delà de vos rêves

Commençant

# JEUDI, 10 JUIN

A 9 hres a. m. précises

Toutes lois commerciales sont mises de côté

### IL NOUS FAUT DU COMPTANT SANS EGARD A TOUT



Il nous faut de l'argent sans égard au coût ou à la perte

STOCK DE \$25.000 A LA MERCI DU PUBLIC

BAS en SOIE 49c  
5 douzaines de Bas en soie de 1ère qualité, toutes couleurs. Valant \$1.00, pour **49c**

ROBES \$2.98. 28 chics Robes en soie et crêpe Canton, chics styles, toutes couleurs. Valant \$7.50 et \$8.50 pour **\$2.98** Aux premiers venus.

CHANDAILS 49c. 3 douzaines de chics chandails, tout laine pour dames. Valant \$1.50, pour **49c**

MANTEAUX \$6.98. 22 chics manteaux du printemps, jolis styles, toutes couleurs. Val. \$10.50 et \$12.50, pour **\$6.98**

ROBES \$4.98. Élégantes Robes en soie, satin et crêpe Canton, nouveaux styles, toutes couleurs. Val. \$10. et \$11.50, pour **\$4.98**

Des centaines de chics **Manteaux, Robes et Costumes** dans tous les plus récents styles imaginables.

JUPES \$1.98. 75 élégantes Jupes en tricotine, tweeds et crêpe de soie et laine. Jolies couleurs. Valant \$5.50 et \$6.50, pour **\$1.98**

Jupes, Blouses, Chandails et Chapeaux  
Toutes couleurs, tous styles, pour toutes les bourses.

CHAPEAUX \$1.98. Chics chapeaux, nouveaux styles. Valant \$4.50, pour **\$1.98** en montant

### C'EST L'ARGENT QUI PARLE, NE MANQUEZ PAS CECI

### Venez avec la certitude d'avoir les aubaines de votre vie



C'est votre bonne chance

ROBES \$7.98. En Poiret français et soie, satin, plat et crêpe Canton, les plus chics styles, toutes couleurs. Valant \$12.50 à \$15.00, pour **\$7.98**

Profitez-en autant que possible

CHICS ROBES LAVABLES en fin Gingham anglais. Valant \$2.50, pour **89c**

Jamais, jamais, il s'est vu d'aussi élégants vêtements. **A DES OCCASIONS SEMBLABLES.**

### Vendant pour argent comptant et un seul prix à tous

BAS EN SOIE 69c, toutes les couleurs imaginables de 1ère qualité. Valeurs de \$1.25, pour **69c**

COSTUMES \$16.95. Jolis costumes tailleurs de 40 pees de long en Poiret et Charmeen, très chics modèles. Valant \$30.00 et \$32.00, pour **\$16.95**

ROBES \$9.98. Élégantes robes en crêpe de fantaisie, crêpe Canton, crêpe plat, satin et soie, toutes couleurs. Valant \$20.00 et \$22.50, pour **\$9.98**

MANTEAUX 9.98, et charmeen, Poiret et tricotine, les plus chics modèles, toutes couleurs. Valant \$20.00 et \$22.50, pour **\$9.98**

SACOCHEs, dernières nouveautés, **98c** en montant

### Celle-ci ne sont que quelques-unes de nos aubaines; le magasin est rempli, venez en voir des centaines d'autres.

Venez de bonne heure et ayez le choix

COSTUMES IMPORTES DE NEW-YORK, des vrais modèles en Charmeen et Poiret français, modèle tailleur de 40 pees de long. Valant \$45.00, pour **\$22.95**

Tous les matins durant cette vente, nous offrirons des occasions extraordinaires.

BAS EN SOIE 89c, de toutes qualités, toutes couleurs. Valant \$1.50, pour **89c**.

### Toute vente avec notre garantie personnelle d'entière satisfaction.

ROBES \$12.98, en crêpe et satin imprimé et fleuri, aussi crêpe Canton et crêpe plat, Georgette, satin et soie, toutes couleurs. Valant \$25.00 et \$30.00, pour **\$12.98**

**DITES-LE A VOS AMIS**

MANTEAUX IMPORTES, les plus récents tissus, toutes les couleurs. Il y a garnis de fourrures. Valant jusqu'à \$37.50, pour **\$19.98**

ROBES IMPORTES, crêpe Canton, crêpe plat, et satin back, aussi crêpe et satin fleuri. Élégants modèles de New-York. Valant jusqu'à \$32.50, pour **\$14.98**

Lundi matin à 9 hres a. m. Toujours du nouveau Toujours du spécial Surveillez notre grande vente

### ENEZ POUR L'OUVERTURE JEUDI MATIN, A 9 HRES PRECISES LE BON VIEUX MAGASIN DE CONFIANCE "Maison LA MODE PARISIENNE"

SPECIAL POUR LUNDI Chaque client achetant pour \$5.00 ou plus aura droit à un balai comme cadeau gratis

191 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE, QUE.